



■ *Toute l'actu du 86*

- **RÉFORME** P.5  
**La police judiciaire veut le rester**
- **SOCIÉTÉ** P.6  
**Plongée dans les pensions de familles**
- **DOSSIER** P.7-11  
**L'isolation, plus que nécessaire cet hiver**
- **SANTÉ** P.15  
**Education thérapeutique et reconnaissance publique**
- **FACE À FACE** P.23  
**Olivier Dissais, acteur tout-terrain**

RECRUTEMENT • P.3

# Recherche salariés désespérément

**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

**BUBENDORFF**  
LE VOLET SOLAIRE

**PROMOTION EXCEPTIONNELLE !**

3 à 4 volets	→	670€ TTC <small>posé/volet</small>
5 à 7 volets	→	630€ TTC <small>posé/volet</small>
8 à 10 volets	→	590€ TTC <small>posé/volet</small>
+ 10 volets	→	570€ TTC <small>posé/volet</small>

**RÉNOVEZ TOUTE VOTRE INSTALLATION EN 1 SEULE FOIS !**

Voir conditions en magasin

- 1 LE SEUL VOLET CONÇU POUR DURER 2 FOIS PLUS LONGTEMPS
- 2 INSTALLATION RAPIDE ET SANS TRAVAUX
- 3 ÉCONOMIE D'ÉNERGIE GRÂCE AU PILOTAGE INTELLIGENT

**Migné-Auxances** | **05 49 51 67 87**

[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

**N°580**

[le7.info](http://le7.info)

## Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »



**CHANGE VIVIENNE**

14 rue des Grandes Ecoles  
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62  
[www.spes-aureus.com](http://www.spes-aureus.com)



ISOLA  
TION +



## ISOLATION THERMIQUE

Murs, sols,  
plafonds, combles



## CHAUFFAGE

Poêle à granulés  
Chaudière à granulés  
Pompe à chaleur



CHAUF  
FAGE



# RÉNOVATION GLOBALE

Avec les aides de l'Etat (MaPrimeRénov', CEE)



**MAUPIN** ISOLATION  
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

ZA d'Anthyllis • 86340 FLEURÉ

**05 49 42 44 44**

[www.MAUPIN.FR](http://www.MAUPIN.FR)





## Le boulot, et après ?

Elle s'appelle Julie, il s'appelle Damien. Elle a obtenu son diplôme d'éducatrice spécialisée avant d'occuper plusieurs postes dans le secteur social. Il bosse depuis vingt ans dans le BTP. Elle a appuyé sur le bouton pause en février 2022, lassée des horaires décalés, d'une rémunération maigrichonne et d'un sentiment d'impuissance. Il a sollicité une rupture conventionnelle auprès de son employeur, peu enclin à passer des heures supplémentaires sur la route. Julie et Damien ont perdu le fil de leur vie professionnelle et aspirent à redonner du sens à leur quotidien. Julie évoque un irrépressible besoin de s'occuper de son propre épanouissement et de celui de sa famille. Damien s'est mis en quête d'un métier plus stimulant. Combien sont-ils/elles à avoir égaré la boussole, certains que l'équilibre personnel et professionnel doit désormais conditionner la suite ? Si la France n'est pas les Etats-Unis, le pays à tout de même enregistré des records de démissions en 2021. Pas forcément suivies de nouvelles opportunités saisies illico. La crise sanitaire est passée par là. Aucun jugement de valeur à émettre, simplement le constat d'une évolution sociétale. Le boulot, et après ?

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



# Recrutement : pourquoi ça coince

Les 7 et 8 octobre, le CHU a accueilli environ 200 personnes pour... 150 postes ouverts.

**Immersion, portes ouvertes, forums... Les entreprises de la Vienne rivalisent d'imagination pour recruter de nouveaux collaborateurs, dans le transport, la santé ou l'industrie. Une tâche compliquée à l'heure où le taux de chômage n'a jamais été aussi bas : 5,9%.**

■ Arnault Varanne - Romain Mudrak

« Pourquoi nous recrutons ? Parce que beaucoup de personnes partent en retraite et que l'entreprise connaît un pic d'activité ! » La réponse fuse comme une évidence dans la bouche d'Hélène Pichard, la directrice de la communication de Marie Surgelés. Le poids lourd de l'agroalimentaire s'est offert des 4x3m à l'entrée de Poitiers pour être sûr de drainer du monde, vendredi dernier sur son site de Mirebeau. Mais pas sûr que les 50 postes ouverts trouvent preneurs, malgré la

promesse d'une « immersion d'une demi-heure à une heure dans l'univers professionnel ». Du restaurateur à l'industriel, du cabinet d'expertise comptable à la PME du bâtiment, peu de secteurs semblent épargnés par la pénurie de personnels... pas même la santé. Au CHU de Poitiers, le 1<sup>er</sup> forum emploi du genre, les 7 et 8 octobre, a attiré environ 200 personnes pour 150 postes à pourvoir. Une innovation payante ? « Une dizaine d'infirmiers et plusieurs dizaines d'aides-soignants sont venus avec leur CV. Au-delà de nos besoins immédiats, nous avons recueilli des candidatures pour l'avenir dans les métiers de la logistique, de l'informatique... », commente Sophie Guerraz, DRH de l'établissement.

**Le chômage au plus bas**  
« Le chômage a baissé de 8,3% sur un an, il s'établit à 5,9%. Le département est dans les dix-sept premiers français dans cette catégorie », observe Célia Rodrigues-Minau, directrice territoriale de Pôle Emploi 86 et 79. La Vienne au plein emploi ?

« On y est quasiment », assure le préfet, alors qu'un Service public de l'insertion et de l'emploi a vu le jour la semaine dernière pour assurer à « celles et ceux qui veulent trouver une place dans la société par le travail et l'activité d'y parvenir ». Les bénéficiaires du RSA, les demandeurs d'emploi de longue durée -28% des inscrits à Pôle Emploi, toutes catégories confondues-, les personnes en situation de handicap et les jeunes de 18 à 25 ans font partie des publics prioritaires. L'expérimentation court sur deux ans mais, déjà, le nombre de bénéficiaires du RSA diminue : 12 100, 25 de moins par mois.

**« Travailler sur sa marque employeur »**  
Suffisant, alors que les chauffeurs de bus, chaudronniers, développeurs informatiques et autres serveurs font toujours défaut ? Pour Olivier Boubal-Olga, chercheur en sciences économiques et chef de service études et prospectives à la Région, « d'autres freins à l'emploi existent » (mobilité, logement, garde d'enfant...), sachant aussi

que « les conditions de travail ou de rémunération peuvent être jugées trop dégradées ». Les dirigeants ont leur part de responsabilité. « Il faut travailler sur sa marque employeur et apparaître comme une entreprise ouverte sur son environnement pour être attractive », note le directeur de la Mission locale du Poitou, Benjamin Carré. D'autant que le rapport au travail a changé depuis la crise sanitaire. « Les horaires décalés et les temps partiels sous-payés, ce n'est plus possible », poursuit Sonia Chopin. Huit personnes sur dix viennent la voir à l'Espace régional d'information de proximité pour lui parler de reconversion professionnelle. « Les gens réinterrogent le sens de leur travail et leurs priorités (voir témoignages sur le7.info, ndr) en faveur de leur vie personnelle. » Pour celles et ceux qui recherchent simplement un poste, Grand Poitiers organise sa 2<sup>e</sup> Semaine de l'emploi. Jusqu'à samedi, des visites d'entreprises et des rendez-vous conseils sont programmés dans dix communes de l'agglo. Plus d'infos sur grandpoitiers.fr.



Éditeur : Net & Presse-I  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Responsable commercial : Florent Pagé  
Photo de une : AdobeStock  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

Retrouvez votre poids idéal



## idéal

Sans contrainte  
Sans frustration  
Sans interdit





**dietplus.fr**  
\* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web franchisé dietplus commerçant indépendant

**JAUNAY-MARIGNY**  
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28  
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

# Les premières graines d'Emmaüs Maisoncelle



Le montage des serres devrait se terminer en janvier 2023, Antoine Leblanc (médaillon) veille.

**SOCIAL**  
**Mélanie Forestier en trait d'union**



Mélanie Forestier a pris ses fonctions d'accompagnatrice sociale et professionnelle de la Ferme Emmaüs Maisoncelle le 2 mai 2022, le même jour qu'Antoine Leblanc. Elle a travaillé sept ans au Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) en qualité de coordinatrice socioculturelle, « un super poste dans un service bienveillant. Travailler avec des détenus, monter des projets, cela a été une riche expérience ». La jeune femme de 35 ans voit sa nouvelle mission comme « une suite logique. La sortie de détention est loin d'être simple dans le monde tel qu'il est. Le choc est violent, notamment sur le plan cognitif. » D'où l'émergence de cette « structure passerelle », capable de se « réadapter » à la liberté. « Les personnes accueillies pourront reprendre confiance, gagner en autonomie, se poser, respirer. On va s'efforcer de redonner du sens », abonde la travailleuse sociale. Les premiers détenus devraient arriver en janvier. La Ferme Emmaüs Maisoncelle a déjà reçu vingt-trois candidatures, de Vivonne mais pas que. Des immersions d'une journée ont lieu depuis la mi-octobre. Au final, c'est le juge d'application des peines qui valide le placement des détenus dans la ferme. Avec un objectif commun : qu'ils « retrouvent une place dans la société ». En attendant leur arrivée, Mélanie Forestier gère aussi l'accompagnement professionnel des salariés du chantier d'insertion.

**A la fois chantier d'insertion et tremplin pour détenus en fin de peine, la ferme Emmaüs Maisoncelle démarre ses activités de maraîchage cette semaine, dans la campagne mélusine. La rédaction consacre une série à cette initiative exceptionnelle, la cinquième du genre en France.**

■ Arnault Varanne

Fin août, c'était encore le calme avant la tempête. Début octobre, le site de Maisoncelle (re)vit. Des ouvriers s'affairent, qui à rénover l'un des hébergements, qui à dégonder les portes d'un autre... Les bruits de disqueuse perturbent à peine la quiétude de la campagne mélusine. Car un autre chantier a débuté à la rentrée, sur la parcelle de Zha dévolue au maraîchage. Sous la direction d'Antoine Leblanc, encadrant maraîcher, 29 ans depuis quelques jours, Sandy, la vingtaine, Flora, la trentaine, et Michel, la soixantaine, sont à la

tâche. Ce jour-là, il fait beau et flotte dans l'air comme un parfum d'été indien et de nouveau départ pour eux. Premier chantier : ériger les trois serres d'une surface de presque 2 000m<sup>2</sup>.

**Elle n'a jamais conduit un tracteur**

« Au départ, il a fallu remplir de béton 180 trous, les mettre de niveau et d'aplomb pour que les arceaux puissent ensuite tenir ! », avance l'encadrant. Il aimerait « terminer une serre fin décembre pour lancer les premières cultures ». Cela suppose que les bâches, la motorisation et le système d'irrigation soient opérationnels d'ici là. Salariés en insertion, Sandy, Flora et Michel auront bientôt un ou une quatrième collègue, qui ne sera pas de trop vu l'ampleur du chantier. L'émergence de l'activité de maraîchage est à ce prix, même si les cultures d'automne ne nécessitent pas de protection particulière. Sandy, qui « n'avait jamais conduit un tracteur de sa vie » laboure d'ailleurs une parcelle sur laquelle ails, oignons, fèves et pois seront bientôt plantés. « Ils prennent racine avant le gel, ne poussent presque plus pendant l'hiver et redémarrent au printemps », précise le ma-

raîcher, lui aussi embarqué dans une aventure inédite depuis mai.

**« Un service aux habitants »**

Avant de rejoindre la Vienne, le Parisien a suivi une trajectoire professionnelle sinueuse. Après un master en... droit des affaires, il s'est essayé à la charpente -« ça ne m'a pas plu », a lui-même été salarié d'une entreprise en insertion avant de valider ses compétences par un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole spécialité maraîchage et agriculture bio. « On pense l'exploitation d'abord comme un service aux habitants », dé-

veloppe le triathlète amateur. Contrairement à son précédent poste aux Jardins de la voie romaine, à Pithiviers, il y a ici « tout à construire. Et le fait de travailler avec des détenus qui vivent sur place m'a intéressé ». Il le sait, ce ne sera « pas facile tous les jours ». Mais c'est « génial de transmettre ses compétences ». Pour l'aider dans la planification et la commercialisation, Antoine Leblanc peut compter sur Vienne agrobio et l'association L'Eveil, une structure du domaine de Malaguet, à Migné-Auxances. La première année, il table sur une vingtaine de variétés de légumes. Petit à petit...

**Michel : « Je revis »**

Il a vu l'annonce sur Internet et a décidé de postuler. Michel, 60 ans passés, est l'un des trois salariés en insertion de la ferme Emmaüs Maisoncelle. L'ancien manœuvre dans le bâtiment et agent d'entretien du camping de Couhé a eu « un problème de santé », en l'occurrence un arrêt cardiaque. « Ce chantier, je le découvre. Ça se passe bien, je revis après avoir été un

bon moment arrêté. » Michel côtoiera bientôt des détenus en fin de peine, il les attend sans appréhension. « Tout le monde a droit à une deuxième chance. » Monter une serre, le salarié n'avait jamais « pratiqué ». Mais il s'adapte, écoute, apprend. « Plus tard, quand je passerai devant, je pourrai dire : j'ai fait ça ! » L'habitant de Rouillé dispose d'un contrat de six mois, renouvelable trois fois.



Quelques variétés de légumes vont être plantées dans les jours à venir.



Le mur d'outils est opérationnel dans la grange-chapelle.

# La police judiciaire ne veut pas disparaître

VITE DIT



Les membres de la PJ et les magistrats réunis pour manifester, une image rare.

**Les officiers de la police judiciaire de Poitiers ont manifesté lundi devant le palais de justice de Poitiers. Ils s'opposent à une réforme voulue par le ministère de l'Intérieur. Une mobilisation historique.**

■ Arnault Varanne

La grogne monte au sein de la police judiciaire (PJ) depuis plusieurs semaines. En cause : la volonté du ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin de placer tous les services d'un département (renseignements, sécurité publique, police aux frontières, PJ) sous l'autorité d'un seul et même directeur départemental de la police

et donc in fine du préfet. Or, les officiers de la PJ rendent compte aux magistrats. « La police judiciaire a toujours bénéficié d'une indépendance. Rendre compte au préfet dans le cadre de dossiers sensibles peut être embêtant », explique Eric<sup>(1)</sup>, le représentant local de l'Association nationale de la police judiciaire. Deux mois après sa création, la structure -qui n'est pas un syndicat- compte déjà plus de 2 000 membres. Les policiers pointent un autre risque à cette dilution qui ne dit pas son nom. « A l'heure où la criminalité et la délinquance ont tendance à devenir très largement itinérantes, on veut nous cantonner à un seul département. Ça n'a jamais été dans notre culture. » Depuis Poitiers, une quinzaine

d'officiers rayonnent sur la Vienne et les Deux-Sèvres. Pour la première fois, ils ont manifesté lundi leur mécontentement devant le palais de justice, aux côtés de magistrats et d'avocats solidaires. Eux qui cultivent une discrétion bien compréhensible montent au front pour tenter d'infléchir cette réforme attendue pour le second semestre 2023.

**« Comme si on fusionnait médecins généralistes et spécialistes »**

« A terme, le troisième risque, c'est que nous soyons détournés de notre mission première, des enquêtes longues, parfois plusieurs mois voire plusieurs années, qui réclament de la technicité », abonde Eric. « C'est comme si on fusionnait des médecins généralistes et

des spécialistes du cœur, on n'en fait pas tous des spécialistes du cœur », ajoute l'un de ses collègues. La PJ compte des agents « formés au fil des ans, qui ont reçu des habilitations en matière de criminalité organisée, de filature, de surveillance... Tous ces acquis, il faut les conserver au risque de les perdre ». Ils ne se placent pas en opposition avec leurs collègues de la sécurité publique « quifontunmétierformidable ». « On travaille régulièrement avec eux », renchérit Eric. S'ils sont descendus dans la rue, ce n'est « pas de gaieté de cœur » et, surtout, « pas dans leurs habitudes ». « Mais à la fin, il ne faut pas que les grands gagnants soient les criminels et les délinquants... »

(1) Prénom d'emprunt.

## CARBURANT Pas de pénurie dans la Vienne



Dans la Vienne, la situation au niveau des pompes à essence est plutôt stable, sans pénurie à déplorer. Il y a actuellement douze ruptures totales et vingt-deux partielles recensées sur quelques stations, ce qui ne représente pas une part significative des lieux de distribution du département, une centaine au total. Les services de l'Etat sont particulièrement attentifs à la situation. Si aucune mesure de réquisition de stations-service n'a jusqu'à présent été nécessaire pour permettre aux véhicules prioritaires de circuler, la préfecture appelle au civisme et à la responsabilité de chacun. Dans ce contexte, elle préconise un comportement citoyen pour assurer la satisfaction des besoins de tous. Par conséquent, « il convient d'éviter les achats préventifs, préjudiciables au bon fonctionnement des stations-service ».

Collection  
Automne - Hiver 2022  
disponible en boutique

**HAVANE**  
17 rue du marché Notre Dame, 86 000 Poitiers

Instagram icon Facebook icon

Suivez la saison  
2022-2023  
du **PB86** sur **le7.info**

# Ensemble chacun chez soi

## AMÉNAGEMENT

### La déviation de Mignaloux fait polémique

Début septembre, en bureau des maires, Grand Poitiers a présenté un nouveau tracé de contournement de Mignaloux-Beauvoir alternatif à la RN147, qui s'inscrit plus largement dans un projet de réaménagement de l'entrée sud-est de Poitiers. Cette proposition a depuis fait couler beaucoup d'encre, provoquant un vif débat lors du conseil communautaire du 30 septembre, entre l'ancien président de Grand Poitiers Alain Claeys et son successeur, Florence Jardin. Le tracé en question est d'ailleurs rejeté par la maire de Mignaloux Dany Coineau et son conseil municipal. Dans les jours à venir, la communauté urbaine doit remettre sa proposition au préfet de la Vienne, pour les futures négociations autour du contrat de plan Etat-Région.

## FAIT DIVERS

### Accident mortel : la conductrice mise en examen

La conductrice à l'origine de l'accident qui a coûté la vie une jeune femme de 28 ans, le 6 octobre à Neuville-de-Poitou, a été mise en examen pour homicide involontaire et placée sous contrôle judiciaire avec interdiction de conduire. Les faits se sont déroulés sur le parking du Super U. L'octogénaire s'apprêtait à regagner la sortie quand elle a percuté la victime, une Mirebalaise qui travaillait au sein de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural).



Pensionnaires et animateurs partagent des moments conviviaux.

### Méconnu, le dispositif des pensions de famille permet de rompre l'isolement de personnes au parcours de vie souvent chaotique. Dans la Vienne, une majorité sont gérées par l'Udaf.

#### Visite dans la pension de famille de Saint-Eloi, à Poitiers.

■ Claire Brugier

D'ordinaire, la porte du hall commun est verrouillée. A moins d'y habiter, sans badge, impossible d'accéder à la pension de famille gérée par l'Udaf à Poitiers, dans le quartier de Saint-Eloi. Sauf la semaine dernière, à l'occasion de la Semaine nationale des pensions de famille. La porte était ouverte à qui voulait découvrir ce lieu de vie qui combine espaces privés et collectifs.

Dans la Vienne, outre Audacia et Coallia, l'Union départementale des associations familiales gère quatre structures de ce type (Châtelleraut, Montmorillon, Loudun) et bientôt une cinquième (Saint-Benoit), soit 116 places ouvertes à des personnes autonomes à faible niveau de ressources, se trouvant dans une situation d'isolement ou d'exclusion lourde et pouvant présenter des problèmes psychologiques voire psychiatriques.

« Les pensions permettent aux personnes ayant eu un parcours résidentiel chaotique de trouver un logement stable, et ainsi de retrouver des repères et un rythme de vie », souligne Sylvie Mazières, responsable du pôle insertion à l'Udaf. Avec un toit au-dessus de la tête, il est plus aisé d'aborder des problèmes comme le retour au travail, l'accès aux soins, la gestion d'un budget... Et sans rien brusquer. Les « pensionnaires »

signent tous un titre d'occupation à durée indéterminée et s'acquittent d'une redevance mensuelle (430€ charges comprises à Saint-Eloi). Une fois posées leurs valises, plus rien ne presse.

#### « Quand je me sentirai capable »

Benjamin, 40 ans, est arrivé en mai 2019. Séparé depuis 2014, fragilisé par « une maladie psychique », ce papa d'une fillette de 10 ans était alors « borderline », selon son propre terme, et par voie de conséquence instable professionnellement. Aujourd'hui, « je veux d'abord penser à ma santé », expose-t-il. Puis retravailler. Quand je me sentirai capable. » Un jour aussi il envisagera d'emménager ailleurs, pour pouvoir accueillir sa fille chez lui, et non plus chez sa mère parce que son 31m<sup>2</sup> est un peu trop étroit. « Pour moi, ici c'est une deuxième famille », lâche Anaïs, une autre pension-

naire. « On n'est pas seul. On peut discuter avec du monde, reprend Benjamin. On a tous des parcours de vie différents. Il y a beaucoup d'entraide et les accompagnants nous aident pour les papiers, la vie de tous les jours. Ils sont disponibles pour les personnes qui ont besoin d'être rassurées. »

Présents du lundi au vendredi, de 9h à 18h, les « hôtes » -ou animateurs-, Salomé et Jordan, rendent visite aux pensionnaires au moins une fois par mois, individuellement et sur rendez-vous. Ils ont un rôle à la fois d'accompagnement administratif, de régulation de la vie quotidienne mais aussi d'animation. Repas pris en commun, sorties cinéma, bowling ou promenades nature, mais aussi rencontres inter-pensions autour de parties de pétanque ou de belote... « L'objectif est de remettre du sens sur les actes de la vie quotidienne », note Jordan. Et de passer de bons moments. »

WEB'CAFÉ 86

POUR LES CRÉATEURS OU  
REPRENEURS D'ENTREPRISE

| 21 OCTOBRE 2022 |

Crédit Mutuel

Pour vous inscrire

Envoyez un mail avec vos noms,  
prénoms et numéros de téléphone à  
[webcafe86@creditmutuel.fr](mailto:webcafe86@creditmutuel.fr)

ou scannez  
le QR code



C'est validé, vous êtes inscrit !

CCI VIENNE

MA

je suis  
ton daf

POITIERS  
BASSET  
ES

# Habitat

## L'isolation comme à la parade

**Hausse du prix de l'électricité et du gaz oblige, les professionnels de l'isolation ne manquent pas de chantiers, dans un contexte réglementaire où les aides continuent à être incitatives.**

■ Arnault Varanne

**H**is-to-rique ! On n'a jamais posé autant d'isolants en France qu'en 2021, avec 260 millions de m<sup>2</sup> couverts, soit 45 millions de m<sup>3</sup> écoulés dans le neuf comme dans la rénovation (53%). Selon l'organisme TBC, l'année écoulée a marqué un record de prises de commandes, avec un chiffre encore supérieur à 2019. Ces statistiques n'étonnent pas les professionnels de la Vienne, au front pour absor-

ber la demande de « protection » des logements, a fortiori avec la hausse programmée du coût de l'électricité et du gaz. C'est bien connu, l'énergie la moins chère est celle qu'on ne consomme pas.

« On ne sent pas de ralentissement, on continue à avoir beaucoup de demandes de devis, notamment pour des travaux d'isolation par l'extérieur, même avec la conjoncture actuelle », avoue Sévérina Vilneuve, gérante de la société Atéréno, à Sèvres-Anxaumont. Même si les coûts de fabrication et de transport de la laine de bois ont augmenté, la hausse n'est pas insurmontable... pour le moment. Et la pénurie de matériaux accrue il y a quelques mois n'est plus qu'un mauvais souvenir. « Il fallait quatre à huit mois pour recevoir l'isolant, aujourd'hui nous sommes sur des délais de trois

semaines à un mois maximum. »

### Différents dispositifs

Les aides ? Le coup de pouce « isolation » dans sa version antérieure -les offres à 1€, pour les planchers et les combles- a disparu, restent d'autres dispositifs solidement ancrés. A commencer par MaPrimeRénov' ou l'éco-prêt à taux 0, accessible à tous, sans condition de ressources mais avec un plafond à ne pas dépasser (50 000€). « Beaucoup de nos clients y ont recours », confirme Sévérina Vilneuve. Au-delà, le système des certificats d'économie d'énergie reste valable et prend plusieurs formes : diagnostic, conseils, mise en relation avec un réseau qualifié d'artisans RGE (reconnus garants de l'environnement), prêt à taux bonifié voire primes. Les chèques énergies attribués aux plus modestes -de 48 à

277€- peuvent aussi servir à financer des travaux d'isolation, ils sont utilisables jusqu'au 31 mars 2023. A ne pas négliger non plus, la réduction d'impôt Denormandie, du nom de l'ancien ministre du Logement. Elle s'adresse aux particuliers ayant acheté un logement à rénover dans l'une des 222 villes bénéficiant du programme Action cœur de ville. Poitiers et Châtelleraut en font justement partie.

Un seul conseil : rapprochez-vous des espaces info énergie du département, à Grand Poitiers, Châtelleraut (Maison de l'habitat), Vouneuil-sur-Vienne (CPIE) et zone du Futuroscope à Chasse-neuil-du-Poitou (Soliha). Selon le site spécialisé Seloger.com, il resterait entre 4,9 et 7 millions de passoires thermiques dans l'Hexagone sur 29 millions de logements. Les professionnels de l'isolation peuvent voir venir.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON  
ENVIRONNEMENT CHANTIER  
TERRASSEMENT | DÉMOLITION  
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR  
MANUTENTION | LEVAGE  
ENTRETIEN  
ESPACES VERTS

# MAXI LOC

[www.maxiloc.fr](http://www.maxiloc.fr)

**PARTICULIERS - PROFESSIONNELS**

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud  
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou  
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



# Energies : la note grimpe dans les collèges

ÉCOLE

**A Availles-en-Châtel-lerault, les élèves au chaud cet hiver**

Les élus d'Availles-en-Châtel-lerault ont été bien inspirés de réaliser les travaux de rénovation énergétique sur trois des plus grands bâtiments de la commune avant le début de la guerre en Ukraine. Le chantier de l'école, notamment, sera terminé au retour des vacances de la Toussaint. Le bâtiment a été entièrement isolé au niveau de la toiture et du plancher, qui ne l'était pas. Un parement isolant de toutes les couleurs a été posé sur les murs extérieurs. À l'intérieur, les Led ont entièrement remplacé les tubes néon. Le tout s'éteint automatiquement au cas où. Le chauffage est piloté depuis une console centrale programmable : la température est diminuée tous les soirs, les mercredis et les week-ends. Résultat ? « Nous avons choisi le scénario optimum qui promet une baisse de la consommation énergétique supérieure à 50% par rapport à l'hiver dernier », assure le maire Bernard Biet. Un commerce et un futur cabinet médical, propriétés de la commune, sont également en travaux. Le coût de l'opération s'élève à environ 1M€, dont 550 000€ rien que pour l'école. 80% de l'enveloppe a été financée par le Plan de relance de l'Etat et le syndicat Energies Vienne.

Le Conseil départemental s'attelle progressivement à la rénovation thermique des collèges de la Vienne. Mais à l'heure où les tarifs de l'énergie augmentent de manière exponentielle, l'urgence se fait plus forte. Pour cet hiver, la facture s'annonce salée.

■ Romain Mudrak

À u collège Joséphine-Baker de Vouneuil-sous-Biard, inauguré officiellement jeudi dernier, tout a été pensé pour que les élèves n'aient pas froid cet hiver. Et en plus, le Département devrait limiter ses dépenses. « La structure est une sorte de boîte fermée, totalement hermétique, qui ne laisse pas s'échapper l'énergie », indique Omer Edwiges, le conducteur d'opérations qui a suivi le chantier pour la collectivité. L'ensemble est constitué de béton, de bois et de grands vitrages spécialement traités permettant de faire entrer la lumière -pour réduire l'éclairage artificiel-, la chaleur mais aussi de réduire les déperditions. La toiture végétalisée offre également un fort pouvoir isolant. « On a poussé le bouchon très loin puisqu'on récupère les calories produites par les humains et les ordinateurs pour les réinjecter dans le système de chauffage », reprend le technicien. La centrale technique du bâtiment



Inauguré la semaine dernière, le collège Joséphine-Baker est un modèle d'isolation thermique.

gère à distance l'ensemble des paramètres. Une fois vidé de ses occupants, l'établissement passe en mode veille en termes d'éclairage et de chauffage.

**Des fonds pour passer l'hiver**

Les panneaux photovoltaïques, la chaufferie bois ou encore les sanitaires alimentés par l'eau de pluie inscrivent le collège Joséphine-Baker dans une démarche environnementale adaptée à la réglementation thermique 2020. Et ailleurs ? Quatre autres établissements ont bénéficié cette année de travaux de réhabilitation thermique : Jean-Macé à

Châtellerault, Bellevue à Dangé-Saint-Romain, Arsène-Lambert à Lençloître et Jean-Moulin à Poitiers. Isolation par l'extérieur, toiture, changement de menuiseries devraient permettre d'atteindre 30 à 40% d'économies d'énergie, selon le Département. Coût de l'opération : 6M€ financés par le Plan de relance de l'Etat à hauteur de 2,7M€. Saint-Exupéry à Jaunay-Marigny a été rénové l'année dernière. A Mirebeau, la construction d'un collège neuf s'inspirera du modèle de Joséphine-Baker. En centre-ville de Poitiers, le bâtiment historique d'Henri-IV sera carrément restructuré d'ici la rentrée 2025 pour adopter les

standards actuels. Ristent plusieurs autres établissements à rénover. Chacun leur tour. « Une enveloppe totale de 185M€ a été bloquée pour remettre à neuf les collèges de la Vienne entre 2015 et 2028 », indique Henri Colin, vice-président du Département en charge de l'Éducation. Mais en attendant, impossible d'éviter une augmentation de la note énergétique cet hiver. A France-Bloch-Sérazin, collège des années 70 entièrement chauffé à l'électrique, 50 000€ supplémentaires ont d'ores et déjà été provisionnés. Idem du côté de Théophraste-Renaudot, à Saint-Benoît. Au total, 1M€ a été mis de côté par le Département pour 2023.

**L'Art de la Rénovation**

Construction · Agrandissement · Aménagement · Rénovation  
Menuiserie · Charpente Couverture · Cloisons sèches · Isolation  
Solution PMR · Carrelage · Électricité · Sanitaire · Chauffage  
Cuisine · Salle de Bain

Mickaël Raveau - 06 58 74 84 47

1. route de Poitiers - 86160 SAINT MAURICE LA CLOÛÈRE  
Tél. 05 49 53 19 05 - m.raveauvillegier@gmail.com

**RAVEAU VILLEGER**  
100% RÉNO

**Plomberie - Électricité - Chauffage**

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE QUALIGAZ Quali Ba Bois QUALIFLEX

**A C F pe2c**

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 44 ans



VOTRE LOGEMENT

AVEZ-VOUS PENSÉ À LA RÉNOVATION ?

réduisez  
vos factures énergétiques

valorisez  
votre bien

gagnez  
en confort

  
**renover**  
**FACILE**

i

LES INFORMATIONS pratiques sur l'habitat



LES OUTILS pour simuler vos travaux



LES INTERLOCUTEURS près de chez vous



LES AIDES POSSIBLES : accompagnement, conseil, primes...

Si vous habitez dans le département de la Vienne,  
rendez-vous sur [renoverfacile.fr](http://renoverfacile.fr)



Site internet d'informations et d'utilité publique proposé par



en partenariat avec

odéys



# Les rénovations en grande pompe ... à chaleur !

Un projet travaux ?

SORÉGIES vous offre une prime énergie

Pompes à chaleur



Chaudières



Fenêtres



  
ÉLECTRICITÉ - GAZ  
**SORÉGIES**  
ÉNERGIES VIENNE

05 49 44 79 00

[www.soregies.fr](http://www.soregies.fr)

Montants et conditions disponibles sur [www.soregies.fr](http://www.soregies.fr) ou par téléphone.  
L'énergie est notre avenir, économisons-la.

# La paille hachée bientôt validée

VITE DIT

**INNOVATION**  
De nouveaux matériaux pour isoler



Si la laine de verre, de roche, de bois ou encore le chanvre sont bien connus des professionnels du bâtiment, d'autres matériaux arrivent sur le marché. A commencer par les vêtements. Au printemps dernier, le leader mondial des matériaux de construction Saint-Gobain a lancé Isocoton, un isolant à base de textiles recyclés. Ultra-doux au toucher, le matériau fabriqué en France est décrit comme facile à poser et ne dégageant aucune poussière. Seul inconvénient : son prix, supérieur de 10 à 15% minimum. Dans le même ordre d'idée, nos confrères de TF1 ont diffusé la semaine dernière un reportage où un couple explique comment il a construit sa maison en... carton. Des feuilles de plastique issues du recyclage des bouteilles assurent l'étanchéité des alvéoles cartonnées. Le doublage des murs est assuré par un produit en... carton « d'une épaisseur de 5cm alors qu'il aurait fallu 10cm de laine de verre », détaillent nos confrères. De quoi donner des idées à d'autres ?



Le bâtiment Champlain va servir de chantier pilote à Ielo.

**Depuis plus d'un an, Ielo s'active pour faire reconnaître la paille hachée comme isolant biosourcé sur le marché français. Le bâtiment Champlain, sur le campus de Poitiers, va être le premier chantier pilote de la jeune société coopérative basée à Bonneuil-Matours.**

■ Claire Brugier

Le lancement en mars 2021 de la Société coopérative d'intérêt collective Ielo (cf. Le 7 n°525), en partenariat avec la coopérative agricole de La Tricherie, n'était que le début d'un long parcours. Certes, « Ielo n'a pas inventé la paille hachée », note son directeur Nicolas Rabuel en citant les exemples de l'Autriche, des Pays-Bas ou encore de l'Allemagne, mais

en France son utilisation est inédite et la commercialisation sur le marché d'un nouvel isolant requiert moult étapes et autorisations.

Après une année de tests en laboratoire et d'essais d'insufflation, le 23 septembre, Ielo (cf. Le 7 n°525) a enfin reçu son Appréciation technique d'expérimentation (Atex) de « cas b ». « C'est une première marche, se réjouit Nicolas Rabuel. C'est la reconnaissance en technique courante du produit comme conforme à l'exigence des bâtiments et ne mettant pas en danger les personnes. » Reste à obtenir l'Atex de « cas a » avec la ressource agricole locale. « Nous avons une grande marge de manœuvre, les stocks sont sécurisés. » Parallèlement, l'installation de la ligne de production a pris du retard, en raison de la pénurie de composants. Elle devrait intervenir avant la fin de l'année, pour un début de la production autour de juin prochain,

réglages divers obligent. « En rythme de croisière, dans trois-quatre ans, le site produira 10 000 tonnes de paille hachée par an », prévoit le directeur.

## Champlain, chantier pilote

« La conjoncture, avec la RE2020, est favorable aux solutions d'isolation biosourcées et bas carbone, mais l'objectif est de les faire changer d'échelle, de les rendre pertinentes et viables pour le secteur du bâtiment, poursuit Nicolas Rabuel. A l'heure actuelle, le marché des isolants représente 1,5Md€ mais la part des biosourcés seulement 4 à 7%. Ils ont besoin d'inspirer confiance. »

A l'échelle locale, le Crous de Poitiers a sciemment fait le choix de la paille hachée pour l'isolation du bâtiment Champlain, rénové en grande partie grâce au Plan de relance de l'Etat. « Nous avons fait un pari », reconnaît Julien

Michaud, responsable du patrimoine. L'Atex est arrivée à point nommé pour faire de Champlain le premier bâtiment pilote de Ielo (la Maison de l'habitat de Périgueux suivra en 2023). Dès la fin du mois, la paille hachée sera insufflée dans les murs du bâtiment, à raison de 25 tonnes en deux à trois semaines. Le Crous évalue le surcoût à 2,2% par rapport à un autre isolant. Selon le projet, le coût fourni posé de cet isolant écologique oscille entre 25 et 70€/m². « Mais à l'heure où les prix de l'énergie flambent, la paille hachée va nous faire économiser, notamment l'été en période de surchauffe. Et puis, elle permet une liberté architecturale que ne permettent pas les bottes de paille. » A terme, Ielo vise les grands projets collectifs et les marchés publics. La société poitevine s'est ainsi déjà positionnée sur l'aménagement de la Zac de Pirmil-les-Isles, à Nantes.

**ISOLATION THERMIQUE EXTÉRIEURE**

AVANT

APRÈS

**PENSEZ AU PRET "TRAVAUX VERT" DU CRÉDIT AGRICOLE, NOTRE PARTENAIRE...**

**...CE DERNIER EST CUMULABLE AVEC L'ÉCO PRÊT !**

Partenaire Suivez-nous sur :

5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT - contact@atereno.net / www.atereno.fr / Tél. 05 49 01 71 24

# A la chasse aux « passoires »

Adoptée en juillet 2021, la loi Climat et résilience prévoit à terme d'interdire de louer des passoires thermiques. Les diagnostiqueurs immobiliers sont en première ligne. Entretien avec Rémi Bourreau, diagnostiqueur à Audoubert.

Steve Henot

## En quoi consiste votre métier de diagnostiqueur immobilier ?

« On réalise tous les types de diagnostics : amiante, électricité, performance énergétique (DPE)... Il faut voir le diagnostic comme le contrôle technique d'une voiture, mais pour une maison. Ce sont des indicateurs qui vont surtout intéresser un acheteur, pour savoir à quel type de bien il a affaire. »

## Comment a évolué le DPE, diagnostic le plus connu ?

« Il a changé le 1<sup>er</sup> juillet 2021. Avant, on l'établissait sur une moyenne des trois dernières factures de consommation. Aujourd'hui, nous collectons toutes les informations physiques d'un logement : sa surface, son mode de chauffage, sa ventilation, l'orientation des fenêtres, etc. Ces données vont alors alimenter le nouveau moteur de calcul créé par le gouvernement. Le rapport aboutit à une note (de A à G) et une estimation de la consommation énergétique, en euros. Le DPE est valide dix ans, il permet à un acquéreur de comparer facilement deux biens. Il a été pensé pour lutter contre les passoires thermiques,



Pour Rémi Bourreau, l'audit énergétique « consistera à dire quels travaux il faut engager » sur les passoires thermiques.

à savoir les logements classés F ou G. On estime qu'il y en a 6 millions en France, beaucoup de bâtisses construites avant le choc pétrolier de 1973. Cela concerne aussi pas mal de bâtiments haussmanniens à Paris. Mais au prix du m<sup>2</sup>, beaucoup de propriétaires rechignent encore à les isoler. »

## L'audit énergétique sera obligatoire pour les passoires thermiques dès le 1<sup>er</sup> avril 2023. Quelle différence avec le DPE ?

« L'audit consistera à dire quels travaux il faut engager sur ces biens. C'est un peu

redondant avec le DPE dans les contrôles, à ceci près que l'on va nous demander d'être plus précis sur le coût des travaux recommandés. Ce sera beaucoup plus chronophage, il y aura besoin de plus de main-d'œuvre. Aujourd'hui, estimer un montant précis paraît compliqué vu que les prix changent tout le temps... Et il y a un effet pervers que le gouvernement n'a pas anticipé : grand nombre de propriétaires de passoires thermiques ont depuis vendu leurs biens et ceux qui les ont achetés n'ont plus les moyens de financer les travaux car il s'agit souvent de

primo-accédants. »

## Il existe des aides au diagnostic, à l'audit et aux travaux (le dispositif MaPrimeRénov' notamment). Sont-elles suffisantes ?

« Loin de là. Avec des revenus très faibles, on peut couvrir jusqu'à 70% des frais mais les 30% restants ne sont pas accessibles pour autant. Il y a aussi des aides pour les copropriétaires, mais tout le monde doit se mettre d'accord, payer... Il faudrait une politique plus volontariste et pas des lois faites au doigt mouillé, sans consulter la profession. »

## COLÈRE

### Une pétition contre les passoires thermiques

Une quarantaine d'habitants de Beaulieu ont transmis une pétition à la maire de Poitiers et à la présidente d'Ekidom pour dénoncer les dégradations de leurs logements transformés en véritables passoires thermiques. Dans ces pavillons mitoyens situés autour de la rue de la Foucaudière, l'isolation serait totalement à revoir. Autant de défauts qui les obligent à consommer davantage d'électricité pour atteindre une température supportable. Contacté par nos confrères de Centre Presse, le bailleur social indique que les menuiseries et les radiateurs ont déjà été remplacés et qu'il envisage de réaliser une isolation des combles, mais « pas à court terme » pour des raisons budgétaires.

## ETUDE

### Isoler, une question de santé

Non seulement une bonne isolation permet des économies d'énergie, mais elle peut aussi être un enjeu de santé. Une étude menée sous l'égide de la Fondation Abbé Pierre sur la thématique « Précarité énergétique et santé » avait démontré en 2013 le lien entre précarité énergétique et santé des populations. En s'appuyant sur ces données, l'Association pour la prévention de la pollution atmosphérique (APPA), qui se mobilise sur toutes les questions relatives à la qualité de l'air, y compris à l'intérieur des locaux, pointe du doigt le froid, auquel sont particulièrement sensibles les enfants et personnes âgées. « Et si dans leurs logements se développe de la moisissure par exemple, des problèmes de santé respiratoire peuvent apparaître », souligne Corinne Schadkowski, la directrice de l'APPA dans un entretien accordé à Filmm, le Syndicat national des fabricants d'isolants en laines minérales manufacturées.

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



**ON RECRUTE !!**

**TECHNICIEN CHAUFFAGISTE**

gaz - fioul  
ramonage  
dépannages

€ motivant  
véhicule  
tickets resto  
CE

**SARL LUCIEN SERVIN**  
33 rue de la cassette  
86000 POITIERS  
05.49.58.26.13

## Être étudiant en 2022

Depuis plus d'un mois maintenant, les étudiants se pressent quotidiennement sur les bancs des amphithéâtres de leur faculté. Réveil à 8h, bus, cours, repas, cours, bus, travail, repas, sommeil. Des journées qui se ressemblent, rythmées par la même envie de réussir, la même envie d'aller au bout de ses objectifs. Mais comment rester optimiste, lorsqu'on est étudiant en 2022 ? Quand un boursier d'échelon Obis ou 1 apprend qu'il risque de ne plus recevoir d'aides au cours de l'année, il lui est difficile d'entrevoir une suite, de trouver comment payer son loyer et sa nourriture avec son job étudiant qui l'empêche de se concentrer totalement sur

ses études. Quand un étudiant a besoin de se rendre à ses cours, d'avoir des interactions avec ses professeurs, il lui est difficile d'entrevoir une suite lorsqu'il apprend que son université risque de fermer à cause de l'inflation énergétique. Quand un étudiant a travaillé d'arrache-pied pendant ses trois années de licence, il lui est difficile d'entrevoir une suite en voyant toutes ses demandes de master refusées les unes après les autres.

Les étudiants se sentent oubliés, délaissés par le gouvernement. Cela fait maintenant plusieurs années qu'ils n'ont pas eu une structure d'apprentissage stable : d'abord pendant l'épidémie de Covid-19,

où ils n'ont pas eu de réponse sur le déroulement de leurs examens, parfois réalisés en présentiel lorsque la majorité des cours se faisaient en distanciel. Et aujourd'hui, la menace du distanciel à nouveau, avec cette crise énergétique. Les étudiants essaient malgré tout de rester positifs, jusqu'au point de non-retour. Ce point de non-retour arrive de plus en plus souvent. Selon une enquête réalisée par l'institut CSA pour la Mutuelle des étudiants, et publiée en juillet 2022, près de 70% d'entre eux ont déjà ressenti des symptômes de la dépression. Ce chiffre est supérieur de cinq points par rapport à 2019. Parmi ces 70%, 36% révèlent avoir eu des pensées

suicidaires.

Être étudiant en 2022, c'est souffrir seul car les soins médicaux sont trop chers. Être étudiant en 2022, c'est voir ses interactions sociales, ses relations avec ses proches et sa famille détériorées. C'est aussi avoir l'impression que ses études ne valent rien puisqu'elles se sont majoritairement déroulées à distance. Quel statut auprès de nos futurs employeurs ? Quel avenir à envisager ? Des questions et sentiments qui ne cessent de nous habiter en 2022.

Institut CSA :  
Consumer Science and Analytics.

*Théophanie Le Dez*

### Théophanie Le Dez

#### CV EXPRESS

Native de Poitiers, je suis aujourd'hui étudiante en lettres-sciences politiques. Ayant fait un stage à la rédaction du 7, je suis plus qu'heureuse d'apporter ma pierre à l'édifice et d'évoluer dans le journalisme. J'espère vous faire voyager avec moi, notamment lors de mon Erasmus au Canada !

**J'AIME** : le sport sous toutes ses formes, les documentaires de décryptage, la librairie Mollat à Bordeaux, voyager, la géopolitique.

**J'AIME PAS** : les opportunistes, faire la cuisine, la pression des examens, les blessures, les climatosceptiques.



Recruter n'est pas votre métier ?  
ça tombe bien, on est là pour vous !

Contactez votre conseiller entreprise  
Retrouvez tous nos services sur  
[entreprise.pole-emploi.fr](http://entreprise.pole-emploi.fr)

**PÔLE EMPLOI,  
ACCÉLÉRATEUR DE  
VOS RECRUTEMENTS**

[www.pole-emploi-nouvelle-aquitaine.fr](http://www.pole-emploi-nouvelle-aquitaine.fr)



Direction de la Communication - Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine 2022



La semaine prochaine,  
découvrez notre dossier  
**Auto-moto**



# Andritz, l'irrésistible ascension



Andritz est l'un des spécialistes mondiaux de la filtration industrielle.

**Lauréate du Fonds territoire d'industrie, Andritz Euroslot vient d'investir 475 000€ dans un nouveau centre d'usinage numérique. Spécialiste des surfaces filtrantes en inox, la PME de Scorbé-Clairvaux affiche une croissance insolente.**

■ Arnault Varanne

Elle a beau être « dans la pampa du Poitou », elle n'en reste pas moins très compétitive à l'échelle internationale. Le manque de personnels, la hausse du coût de l'énergie n'y font rien. Andritz Euroslot se développe, avec un chiffre d'affaires de 20M€ en 2022, trois de plus attendus l'année prochaine et 25M€ en 2025. Le tout alors que la PME a traversé une zone de turbulences en

2019, avant l'arrivée de David Lemaitre à la direction générale. Dans ce contexte porteur, les effectifs ont grimpé en flèche, de 87 collaborateurs il y a trois ans à 135 aujourd'hui, apprentis et intérimaires compris. La recette du succès ? « Nous sommes le centre de recherche d'un groupe mondial<sup>(\*)</sup>, éclaire le dirigeant. Andritz nous a ouvert des portes. Toutes les décisions de développement de produits, d'investissements sur des machines, de mise en place de nouveaux sites passent par chez nous. »

## « Du mal à fournir dans les délais »

Histoire de conserver son avance technologique, Andritz a investi dans un centre d'usinage numérique flambant neuf, qui va lui permettre de produire davantage de paniers de compactages, utilisés dans l'agriculture. Une enveloppe de 475 000€ à laquelle l'Etat a contribué à hauteur de 140 000€, dans le cadre

de son Fonds Territoire d'industrie. La PME apprécie le geste, d'autant qu'elle se bat avec des concurrents européens, certes, mais aussi indiens ou chinois sur des marchés. D'où l'acquisition de nouveaux robots de soudure et, demain, d'une bobineuse. Andritz aimerait aussi renforcer ses équipes pour ne pas perdre des commandes. « La qualité, on l'a mais on a parfois du mal à fournir dans les délais, notamment pour la filtration industrielle, car on manque de ressources. » Les chaudronniers-soudeurs manquent à la pelle dans la Vienne et ailleurs.

## L'architecture, l'autre débouché

Au-delà de ses problèmes d'effectifs, l'entreprise surveille de près l'évolution des cours de l'énergie, même si la hausse annoncée semble absorbable. « On devrait passer de 90 000€ en 2022 à 216 000€ en 2023. J'avais anticipé en négociant un

contrat d'achat avec d'autres entreprises, il y a plus d'un an. Mais le vrai impact, on va surtout le ressentir sur notre facture de matières premières », observe David Lemaitre. Les incertitudes n'empêchent pas Andritz de se projeter, sur ses marchés de prédilection (filtration industrielle et traitement de l'eau, forages en eau, gaz, pétrole et géothermie, internes de réacteurs pour l'industrie pétrochimique) mais aussi sur un débouché plus visible : l'architecture. L'habillage en inox des colonnes de la Bibliothèque nationale de France, c'est elle ! Les aéroports de Dubaï, d'Oman, de Londres ou encore le commissariat du Havre portent aussi en étendard le savoir-faire made in (pampa du) Poitou.

(\*)Andritz emploie 270 000 personnes à travers le monde, sur 280 sites et réalise un chiffre d'affaires de 7Md€. Construit autour de l'industrie papetière, le groupe a racheté Euroslot en 2015.

## NOMINATION

**Experts-comptables : Delphine Sabatey nouvelle présidente régionale**



Le Conseil de l'ordre des experts-comptables Nouvelle-Aquitaine vient d'élire Delphine Sabatey à sa présidence. Agée de 46 ans, la Bordelaise de naissance succède au Deux-Sévrien Mikaël Hugonnet, qui a souhaité passer la main après dix-huit mois pour des raisons personnelles et professionnelles. Jusqu'aux prochaines élections prévues en décembre, Delphine Sabatey souhaite en priorité faire avancer deux sujets. Le premier est l'attractivité du métier, corolaire de la pénurie de main-d'œuvre. Il manquerait entre un et deux collaborateurs dans les plus petits cabinets et jusqu'à huit dans les plus gros. « On doit impérativement s'emparer du sujet et trouver des solutions pour rendre nos métiers plus attractifs vis-à-vis des jeunes. Mais nous devons aussi agir sur l'image renvoyée par nos cabinets d'expertise comptable. Ils ne sont pas tous égaux face à la transition numérique, or il s'agit d'une évolution indispensable pour présenter une image moderne et attractive. » Son deuxième objectif consiste à travailler sur la transmission d'entreprise, un enjeu des prochaines années.



## Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



# L'upcycling, toujours plus Valoris(é)

## POLLUTION L'Aspect dénonce la qualité des eaux souterraines



La semaine dernière, l'Association de sauvegarde et de protection de l'environnement de Coussay-les-Bois et de sa région thermale (Aspect) a lancé une alerte à la pollution de l'eau. Après s'être procuré les bilans d'activité produits par Suez R&V Sud-Ouest et l'étude des analyses d'eau réalisées par le laboratoire agréé, l'Aspect a découvert que les eaux souterraines en aval du site d'enfouissement de déchets de Saint-Sauveur sont devenues impropres à la consommation. En constante augmentation, le taux de chlorures s'avère trois fois supérieur au seuil de l'autorisation préfectorale entre l'amont et l'aval, le taux de manganèse est dix fois plus élevé en aval et la conductivité électrique y dépasse la norme OMS (trois fois plus élevée). La pollution est provoquée par le stockage de déchets sur l'ensemble du site d'enfouissement et le site de compostage limitrophe, destiné à accueillir le projet d'élevage de 1 200 taurillons, de méthanisation et de compostage. Elle présente, selon l'Aspect, « un risque pour l'alimentation en eau potable », le site se trouvant en limite du périmètre de protection du captage Fontaine-Rateau qui alimente trois communes. L'association invite donc à surveiller les conséquences d'une reprise d'activités sur ce terrain. « Du fait de la destruction de la zone humide et du terrassement dans l'argile, l'eau sera moins filtrée et les infiltrations dans la nappe seront facilitées », indique-t-elle, en conclusion de son rapport.

L'entreprise d'insertion de la Croix-Rouge Valoris est engagée dans une économie circulaire, sociale et solidaire. A Buxerolles, son atelier d'upcycling tourne à plein régime, mais se retrouve déjà à l'étroit, face à une demande croissante.

■ Steve Henot

Du déménagement opéré ces derniers jours de l'ancien palais de justice de Poitiers, ils ont récupéré un lot de vieux tissus et de rideaux. Qu'ils utiliseront bientôt pour confectionner des pièces textiles, du mobilier... Eux, ce sont les 27 salariés en insertion professionnelle de l'atelier d'upcycling Valoris.

Créée en 2001 et devenue établissement de Croix-Rouge Insertion en 2011, l'entreprise développe ses activités dans le domaine du réemploi et du recyclage, tout en concourant à un projet social et solidaire. « Nous avons un taux de sorties dynamiques de 35% », indique Joan Frey, la directrice. On espère l'augmenter d'ici la fin de l'année. » Dans sa boutique de Buxerolles, Valoris propose de nombreux produits réalisés sur place, à l'atelier, ou au chantier d'insertion de Saint-Eloi, grâce à des chutes de production ou des matières réutilisées. Canapés, commodes, etc. « Nos clients



L'atelier d'upcycling Valoris compte 27 salariés en insertion.

cherchent du gros mobilier, joli et pas trop cher. La vente de vêtements nous a aussi amené une nouvelle clientèle. » Depuis 2021, le magasin propose dans ses rayons des invendus d'anciennes collections issues de l'enseigne Kiabi, à prix cassés.

### Une deuxième boutique espérée

Valoris répond également à des commandes d'entreprises, collectivités, bailleurs sociaux et acteurs privés, engagés dans une démarche d'achats responsables. Par exemple, son atelier a conçu un jeu pédagogique pour le service Sécurité routière

de la Vienne, à partir de matériaux de récupération. Sur l'année 2021, ce ne sont pas moins de 7 tonnes de textiles qui ont été revalorisées et recyclées, 65 tonnes d'articles vendus et 168 pièces de mobilier relookées et upcyclées. Un bilan forcément vertueux pour l'environnement.

Il faut dire que la demande est en hausse constante ces dernières années, avec des ventes qui avaient déjà doublé entre 2019 et 2020. La tendance s'est confirmée avec le succès de la boutique éphémère ouverte en juin, en centre-ville de Poitiers. « Elle a fait un tabac, se félicite

Joan Frey. Surtout, les clients ont montré un intérêt pour l'histoire des objets et le travail des équipes en insertion. » Cette expérience conforte la directrice dans son projet d'ouvrir dès 2023 un deuxième magasin, à Poitiers ou dans sa périphérie selon les opportunités. Un projet qui répond aussi à un besoin d'espace. Les 500 m<sup>2</sup> du bâtiment de Buxerolles ne suffisent plus pour accueillir les dons, eux aussi croissants. « On doit faire le tri et des refus. » En visite à l'occasion de la Semaine européenne du développement durable, des élus ont pris note de la doléance.

## AGRICULTURE

# Bassines : tous contre ou presque

La deuxième version du protocole du Clain, document de référence pour le projet de trente réserves de substitution sur le bassin du Clain, ne rallie pas davantage de suffrages que la première. Tour à tour, la Chambre d'agriculture, Vienne Nature et Grand Poitiers ont fait part de leurs... profondes réserves. Le président de la Chambre d'agriculture Philippe Tabarin considère même que « le protocole soulève encore beaucoup trop de questions restées sans réponse à ce jour pour émettre un avis favorable ou défavorable ». Parmi celles-ci : « Est-ce obligatoire et légal d'exiger de la



part de l'Etat et des éventuels financeurs un protocole pour bénéficier d'aides publiques ? » Du côté de Vienne Nature,

« la recharge hivernale se fait de plus en plus difficilement depuis quelques années, hors l'hiver 2021-2022. Qui peut

dire aujourd'hui que cette recharge est garantie pour remplir les réserves en hiver et maintenir le débit des cours d'eau en été ? », interroge l'association. Et Vienne Nature d'attirer l'attention des collectivités sur la qualité et la quantité des ressources, le pilotage de la gestion de l'eau... Grand Poitiers partage ces craintes et s'est prononcé contre le protocole du Clain, vendredi dernier à l'issue d'un conseil communautaire extraordinaire. Seul le Département et la Région y sont favorables. Europe Ecologie-Les Verts et Bassines non Merci appellent à manifester samedi, à 13h, devant la préfecture.

# « Faire connaître l'éducation thérapeutique »

L'association ETP à Dom 86 organise le 27 octobre, à Migné-Auxances, le 1<sup>er</sup> Forum de l'éducation thérapeutique à domicile. Une façon pour sa présidente Corinne Debiossac de promouvoir une forme de soins trop peu connue des malades chroniques... et des soignants.

■ Arnault Varanne

## Comment définissez-vous en termes simples l'éducation thérapeutique ?

« C'est un soin qui permet aux personnes atteintes de maladies chroniques (diabète, cancer, pathologies cardio-vasculaires, asthme, Alzheimer...) de connaître et comprendre leur maladie pour l'accepter au quotidien, apprendre à vivre avec, améliorer sa qualité de vie et aller vers une certaine autonomie. Dans le cas de maladies neurodégénératives, on intègre bien évidemment les aidants. La notion d'écoute est fondamentale. On est d'abord là pour cela, puis pour identifier leurs besoins et leur proposer des choses. »

## Vous n'intervenez qu'à domicile sous la forme d'ateliers. Quels sont les thèmes et le format ?

« Avec la cinquantaine de professionnels formés du réseau, médecin, pharmaciens, infirmiers, diététicienne, enseignants en activité physique



Corinne Debiossac se démène pour que l'éducation thérapeutique soit mieux (re)connue du grand public et des professionnels de santé.

adaptée, ergothérapeutes, kinés, pédicure-podologue, sophrologue, hypnothérapeute, art-thérapeutes, nous proposons aux patients sept ateliers d'1h à 1h30 autour de la connaissance de la maladie, du traitement, de l'activité physique adaptée, de l'alimentation, de la gestion du stress (moral et sommeil), de l'aménagement du domicile et de la reprise du travail. On intervient sur l'ensemble du département de la Vienne. Les patients choisissent tout et ça ne leur coûte rien puisque nous sommes financés par l'Agence régionale de santé. »

## Combien de patients ont bénéficié de ces soins ?

« En trois ans, on doit être à 200 patients. Ce n'est pas suffisant quand on sait que les

malades chroniques sont très nombreux. Il y a un problème de communication, d'information. »

## D'où l'organisation du 1<sup>er</sup> Forum de l'éducation thérapeutique, le 27 octobre à Migné-Auxances...

« Tout à fait ! L'objectif est de faire connaître notre démarche qui est unique en France. Participeront à ce forum des associations de patients, Sport santé 86, la plateforme d'appui, les clubs Cœur et santé 86... Nous avons prévu une série d'ateliers pour sensibiliser les gens à l'éducation thérapeutique. Ce sera totalement ouvert et gratuit. »

## On parle beaucoup de patient expert aujourd'hui. Votre

## démarche contribue-t-elle à les former ?

« Je n'aime pas trop le terme d'expert. En éducation thérapeutique, on parle plutôt de patient ressource. Dans l'équipe, nous en avons huit qui interviennent sur des ateliers connaissance de la maladie ou du traitement. Il n'y a rien de mieux qu'un patient pour en parler, c'est évident. Il est expert de sa maladie et ressource pour les autres. »

« Elle est titulaire d'un master de santé publique spécialisé en éducation thérapeutique, éducation et prévention santé, obtenu à l'université de Bobigny-Paris-XIII. Le 1<sup>er</sup> Forum de l'éducation thérapeutique aura lieu le 27 octobre, de 17h à 21h à Migné-Auxances, salle Jean-Ferrat. Plus d'infos par courriel à [etpadom86@gmail.com](mailto:etpadom86@gmail.com) et par téléphone au 06 11 48 59 27. »

## ÉVÉNEMENT

Encore une semaine pour découvrir la santé mentale



Les Semaines d'information sur la santé mentale se déroulent depuis le 12 octobre et jusqu'à vendredi partout en France (voir également en page 21). Dans la Vienne, le Conseil local de la santé mentale (CH Laborit, Ville, CCAS) ouvre aux professionnels comme au grand public les portes de lieux d'accueil de personnes souffrant de troubles psychiques. Par exemple mercredi (10h-12h) aux CMP de Laborit, 14, rue Gay-Lussac, à Poitiers, jeudi (10h-16h) à la maison-relais d'Audacia de Lusignan, et vendredi (15h-17h) au centre social de l'établissement. Seront présentés La P'tite maison du GEM, l'activité de tricôt urbain, l'Unafam, une fresque sur l'éco-anxiété... A plus longue échéance, le mardi 15 novembre, à 20h30, une table ronde sera organisée à l'Espace Mendès-France sur le thème « de quoi la bienveillance est-elle le nom ? ». Elle sera animée par Laurence Drouineau, membre du comité d'éthique, avec Jérémy Thadaume, Laura Auriault et Bruno Faye. Réservation obligatoire sur [emf.fr](http://emf.fr).

Programme complet des autres rendez-vous sur [ch-laborit/sism](http://ch-laborit/sism).

# DOPEZ

## VOTRE VISIBILITÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE  
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

[regie@le7.info](mailto:regie@le7.info) - 05 49 49 83 98



# Mathématiques, un nom féminin

## ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Vers une Alliance universitaire

L'union fait la force. C'est l'idée qui a contribué à la création de l'Alliance universitaire Aliénor d'Aquitaine. A la manœuvre, trois membres fondateurs : l'université de Poitiers, le CHU et l'école d'ingénieurs Ensm. Trois autres établissements d'enseignement supérieur rejoignent l'aventure : l'Ecole européenne supérieure de l'image, le Creps de Poitiers et Sciences Po. Pour la recherche, le CNRS, l'Inserm et l'Inrae sont également présents. Sans oublier les opérateurs de l'Education nationale dont le siège se situe sur la Technopole du Futuroscope : le Cned, Canopé et l'IH2EF. Cette coordination territoriale doit permettre une « meilleure cohérence et structuration de l'enseignement supérieur et de la recherche à Poitiers et dans son académie ». Recherche, formation, vie des campus, innovation et entrepreneuriat, transition numérique font partie des sujets d'intérêt de cette alliance. Cette annonce arrive quelques mois après la disparition de la communauté d'universités et d'établissements (Comue) Leonard de Vinci. Cette structure réunissait sur la fin uniquement les universités de Poitiers, Limoges et l'Ensm, tandis que celle de La Rochelle et les voisines du Centre-Val-de-Loire s'étaient retirées depuis longtemps. L'union autour d'un territoire plus limité a donc été privilégiée.

## HUMOUR Les ateliers de stand-up sont ouverts

Le Crous de Poitiers organise sa première soirée de l'humour baptisée ArtiShow le mardi 8 novembre à partir de 20h30 au Barathym, situé au rez-de-chaussée du restaurant universitaire Rabelais sur le campus. Ce rendez-vous, parainé par Alain Degois, dit « Papy », découvreur de Sophia Aram, Issa Doumbia, Jamel Debbouze notamment et présenté par Mathieu Guérineau, sera entièrement dédié au stand-up. Des artistes professionnels seront présents mais les étudiants motivés ont aussi leur place. Le Rictus Comedy Club animera des ateliers en soirée à partir du 31 octobre. Les inscriptions sont ouvertes.

Plus d'infos sur culture@crous-poitiers.fr.

**Lauréate du Prix jeunes talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science, la jeune Poitevine Mégane Bournissou a trouvé dans les mathématiques une voie professionnelle mais aussi des outils à utiliser dans sa vie quotidienne.**

■ Claire Brugier

Une mère prof de maths, un père dans l'informatique... « D'une certaine manière, j'ai grandi dans un environnement scientifique, avance Mégane Bournissou, peu convaincue par le fait que ce soit ce contexte qui l'ait conduite vers les mathématiques. « A l'école, j'aimais juste apprendre. J'ai eu du mal à choisir ma voie. Je me suis orientée vers un cursus scientifique car cela me plaisait et me laissait davantage de portes ouvertes. Puis mes goûts se sont affinés autour de la physique et des maths, aussi parce que des profs m'ont marquée. » Aujourd'hui âgée de 27 ans et désormais enseignante-chercheuse, la jeune Poitevine ne s'est pas arrêtée aux classes préparatoires du lycée Camille-Guérin de Poitiers. Elle a poursuivi par une licence de physique puis elle a intégré le département mathématique de l'Ecole normale supérieure de Rennes, obtenu un doctorat au sein de l'Institut de recherche mathématique breton, décroché l'agrégation pour pouvoir enseigner, son autre passion. Mercredi dernier, elle a reçu le Prix



Les travaux de Mégane Bournissou portent sur la théorie des contrôles.

jeunes talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. « Cela donne confiance. C'est la marque que l'on est à la place où l'on doit être. » En tant que scientifique. Pour ce qui est d'être une femme, « consciemment, je ne me suis jamais posé la question entre mon genre et là où je veux aller professionnellement, remarque-t-elle simplement. Evidemment, j'ai toujours eu conscience d'évoluer, comme élève, chercheuse ou professeure, dans un milieu majoritairement masculin, mais la bienveillance a fait que cela ne m'a jamais pesé. »

### « Confrontée à sa propre ignorance »

Mégane est particulièrement sensible à son environnement de travail. Quand la majorité des étudiants choisissent leurs

directeurs en fonction du sujet de leurs futurs travaux, elle a fait l'inverse. Sa thèse, qui lui vaut aujourd'hui d'être distinguée, s'inscrit dans le domaine de la théorie des contrôles, « c'est-à-dire l'étude des systèmes physiques sur lesquels on peut agir », traduit-elle, jamais lassée de développer des « outils abstraits » à mettre au service d'ingénieurs ou de physiciens pour l'élaboration d'ordinateurs quantiques, l'étude de la trajectoire de satellites ou de fusées... « La beauté, et la principale difficulté de ce métier, est d'être sans cesse confrontée à sa propre ignorance. Cela peut être assez inconfortable mais cela permet aussi d'explorer sa curiosité, ajoute la passionnée. Et puis il y a quelque chose dans le raisonnement et le formalisme

mathématiques qui me plaît pour comprendre le monde qui m'entoure, pour structurer ma pensée. »

« Scolaire et méthodique », Mégane se sent loin de « l'image-type du mathématicien ou de la mathématicienne, quelqu'un de très intuitif, qui a plein d'idées ». De même, comme le rappelait la semaine dernière dans nos colonnes la sociologue Clémence Perronnet (Le 7 n° 579), « la bosse des maths n'existe pas ». Elle ne saurait donc être l'apanage des hommes. Reste malgré tout une réalité : les femmes ne représentent que 28% des chercheurs en France, elles n'occupent que 14% des hautes fonctions académiques en sciences en Europe et, à l'échelle mondiale, elles ont reçu moins de 4% des prix Nobel de sciences.

## HARCÈLEMENT SCOLAIRE

# Maxime Jouet répond à la rectrice

Prenant à bras-le-corps le sujet du harcèlement scolaire, le moyen-métrage *Je te faisais confiance* connaît depuis un an de nombreuses diffusions dans des cinémas et salles de spectacle de la Vienne, à l'initiative des collectivités, afin de libérer la parole et prévenir de ce fléau. Cela n'a pas échappé à Bénédicte Robert qui, dans un courrier en date du 10 octobre, a mis en garde les chefs d'établissements scolaires du territoire concernant le film et son utilisation pédagogique. « Sans



garantie sur la qualité de modération des débats, j'ai décidé de ne plus y engager l'académie », écrit ainsi la rectrice d'académie, évoquant notamment des « propos à charge contre les person-

nels de direction » lors de précédents ciné-débats. Face à cette défiance exprimée, Maxime Jouet a publié un communiqué dans lequel il rappelle que « les débats organisés après les

projections sont toujours encadrés par un psychologue ou un professionnel spécialiste de la question du harcèlement ». Le jeune réalisateur convient que son film « est dur, oui, mais il montre des situations qui font sens, sans gommer la gravité de la réalité du harcèlement ». Enfin, le Poitevin sollicite un rendez-vous « en urgence » avec la rectrice pour pouvoir lui montrer *Je te faisais confiance* et éventuellement envisager « une coopération » sur ce thème.



# L'aïkido, l'art du temps long

En aïkido, la ceinture noire n'est que le début du chemin. La présidente du Stade poitevin Lydia Averty s'est engagée il y a trente ans dans l'apprentissage de cet art martial qui ne fait pas distinction d'âge, de poids ou de performance.

■ Claire Brugier

**N**ature : art martial. Signes particuliers : ni catégories, ni compétition. L'aïkido a pour originalité de mêler dans sa pratique les âges, les poids, les ceintures de couleur, sans distinction. Lydia Averty est tombée dedans à la fin des années 1980, au début de ses études de médecine. « Je faisais beaucoup de sport. Au début, j'étais davantage intéressée par le karaté. » Puis l'actuelle présidente du Stade poitevin a découvert l'aïkido. A raison de quatre entraînements par semaine, elle a accumulé les ceintures jusqu'à la noire, 4<sup>e</sup> dan, et passé le diplôme d'Etat pour pouvoir enseigner. « L'aïkido est un budo, une voie d'accomplissement de l'être, explique l'intéressée. La



En aïkido, la chute est une esquive, pas la marque d'une défaite.

ceinture noire, ce n'est que le début de l'évolution. Il faut ensuite faire vivre les techniques que l'on a apprises, les parfaire. Il en existerait autour de trois mille. » Elle-même ne se lasse pas de se perfectionner. « On est toujours dans l'apprentis-

sage, à la recherche du meilleur mouvement. »

## Partenaires pas adversaires

A l'art de l'attaque l'aïkidoka préfère celui de l'esquive. « L'aïkido est basé sur des mou-

vements circulaires autour d'un centre fort. La frappe, que l'on appelle atemi, est donnée dans un but de mise en mouvement, pas pour toucher. D'ailleurs, on parle de partenaire, pas d'adversaire. La chute est une esquive, jamais une défaite. Le but est de

sortir de l'attaque sans blesser l'autre, de mettre en œuvre des techniques pour mettre fin au mouvement », souligne Lydia, qui s'amuse de son surnom, « la baffeuse ».

La pratique de l'aïkido s'inscrit sur le temps long. Christian Basse en est la preuve. A 72 ans, il est l'instructeur historique (6<sup>e</sup> dan) du Stade poitevin qui en compte cinq, trois titulaires du diplôme d'Etat et deux du brevet fédéral. « Nous sommes riches en profs diplômés et ils sont tous bénévoles », précise la présidente. Chacun a son approche de l'aïkido, ce qui participe aussi de la richesse de l'enseignement de la discipline. Mare Seye, 6<sup>e</sup> dan et professeur d'aïkido en région parisienne, intervient régulièrement et un stage de plusieurs jours est organisé chaque année en juillet. Pour autant, le club a perdu de nombreux adhérents. En cause, peut-être, la « concurrence » de disciplines davantage basées sur l'attaque, un peu la crise sanitaire aussi. Elle s'est ajoutée à des conditions d'entraînements compliquées depuis septembre 2019, sous un chapiteau. Désormais le Stade poitevin aikido a retrouvé de vrais dojos, dans les complexes sportifs Michel-Amand et de la Pépinière, à Poitiers.

## fil infos

### COURSE À PIED

#### Poitiers Run&Co, 1<sup>re</sup> à Quinçay

L'association Ev&Co organise samedi la 1<sup>re</sup> édition de sa Poitiers Run&Co, un événement qui se veut 100% éco-responsable. La journée s'organise autour de trois temps forts : un 10km chronométré, une marche découverte des producteurs locaux de 7km et un village d'animations éco-responsables. Le départ de la course aura lieu à 9h30. Inscriptions et renseignements sur run-and-co.fr.

### RUGBY

#### Journée noire pour le Stade poitevin

Le Stade poitevin rugby, qui évolue en Fédérale 2, s'est incliné dimanche face à Castillon. C'est la première défaite à domicile pour l'équipe fanion du club, battue par le leader du classement

(21-34). Prochain match dimanche à Malemort. De son côté, l'équipe féminine des Mandragores a également concédé une deuxième défaite consécutive sur le terrain de Niort (12-10), marquant un début de saison compliqué en Fédérale 2.

### CYCLISME

#### Clara Copponi-Valentine Fortin en argent sur l'Américaine

Clara Copponi, pensionnaire de l'équipe FDJ-Suez-Futuroscope, basée dans la Vienne, n'en finit pas d'accumuler les médailles depuis quelques mois. Ce week-end, lors des championnats du monde sur piste à Saint-Quentin-en-Yvelines, elle a remporté l'argent sur l'Américaine avec sa coéquipière Valentine Fortin. Le duo français s'est incliné d'un petit point face aux Belges

Kopecky-Bossuyt.

### FOOTBALL

#### Châtelleraut et Poitiers au 7<sup>e</sup> tour

Châtelleraut et Poitiers seront présents au prochain tour de la Coupe de France. Le SOC s'est imposé samedi à Jonzac-Saint-Germain (R3), revenu au score à deux reprises. Romuald Bébien a finalement crucifié les Charentais en fin de match (2-3). De son côté, Poitiers, leader du championnat de N3, rencontrait son dauphin Libourne en Girondine. Les deux équipes se sont maîtrisées jusqu'à la mi-temps. Deux minutes après l'ouverture du score par les Libournais, Kibundu est venu égaliser d'une grosse frappe à 25 mètres en seconde période (1-1 au terme du temps réglementaire et des prolongations). Poitiers a finalement gagné le droit de prolonger

l'aventure grâce à une séance de tirs au but victorieuse (4-3). Place au 7<sup>e</sup> tour... En revanche, fin de l'aventure pour Neuville, battu par Trélassac (N2) aux tirs au but (2-2, 3-5), et Chauvigny, également sorti aux tirs au but (4-3) à Lège-Cap-Ferret.

### VOLLEY

#### Le Stade s'impose face à Toulouse

Après deux défaites consécutives, le Stade poitevin volley beach a ouvert son compteur samedi face à Toulouse (3-0). Les Poitevins n'ont laissé aucun répit aux Spacers (25-20, 25-20, 25-17), une équipe de milieu de classement qui avait pourtant battu Nice la semaine dernière. Da Silva Candido a marqué 21 points. Prochaine journée de championnat dimanche chez le troisième du classement, Tourcoing.

### BASKET

#### Le PB86 braque Toulouse (74-73)

Troisième réception et premier succès de la saison à la maison pour le Poitiers Basket 86, samedi, après un scénario incroyable contre Toulouse (74-73) ! Dans les cordes après un quatrième quart-temps délicat sur le plan offensif -plus de 8 minutes sans marquer-, Poitiers s'en est remis à un exploit de Morgan Durand, qui a égalisé sur un panier à 3pts... avec la planche à 5 secondes du terme. Le tout avec une faute de Maxence Dadiet, qui lui a offert le lancer franc de la victoire. De quoi faire exploser littéralement la salle Jean-Pierre-Garnier ! Prochain match ce mardi à Challans, en 32<sup>e</sup> de finale de Coupe de France. Le championnat reprendra ses droits vendredi par un déplacement à Lorient.

# L'opérette contre la morosité



Avant La Périchole, la troupe de Cant'opérette a monté La Veuve joyeuse de Franz Lehar.

**La troupe de Cant'Opérette revient ce week-end sur la scène de La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis, avec La Périchole d'Offenbach. L'occasion de (re)découvrir tous les charmes d'un art lyrique mésestimé.**

■ Claire Brugier

Est-ce le suffixe en « -ette », expression d'un diminutif, qui incite parfois à classer -sans la connaître- l'opérette en sous-genre musical ? Christophe Blugeon s'insurge. Tout au plus le directeur artistique de Cant'Opérette -et des Soirées lyriques de Sanxay- accepte-t-il de la désigner comme « la petite sœur de l'opéra ». Mais « pour moi, l'opéra, l'opérette, c'est pareil ! », assène le baryton.

Ce week-end, la salle de La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis, résonnera des airs de Jacques Offenbach. Après *La Veuve joyeuse* de Franz Lehar l'an dernier, la troupe de Cant'Opérette va présenter *La Périchole*, un opéra-bouffe dont les textes sont signés Ludovic Halévy et Henri Meilhac, « les mêmes librettistes que *Carmen* (ndlr, de Bizet) ». Christophe Blugeon s'attriste de voir l'opérette se faire de plus en plus rare dans la programmation des grandes salles d'opéra. « Elle fait partie du patrimoine musical français », argumente-t-il. Ce qui la distingue de l'opéra ? « La légèreté y domine toujours, même si le sujet est sérieux ». Toujours « théâtrale », souvent « satirique », l'opérette a plus d'un charme. « Le texte peut parfois être extrêmement acerbe », remarque le musicien passionné.

« En plus de taper sur le système politique, l'opérette traite de choses universelles liées à la nature humaine, au rapport au pouvoir, aux relations amoureuses... », complète Thibaut Thezan, le metteur en scène de *La Périchole*. Et puis, Offenbach avait vraiment du talent pour faire des tubes. »

## Sourire et légèreté

Depuis plus de quinze ans, Cant'Opérette s'applique à faire entendre la voie de cet art lyrique mésestimé. Pour *La Périchole*, une quarantaine de chanteurs et musiciens se côtoient sur scène. « Certains choristes sont là depuis le début », se ravit le directeur artistique qui a toujours souhaité mêler « la qualité et la dimension pédagogique », en associant des solistes professionnels et de « bons choristes amateurs pour leur faire dé-

couvrir l'univers de l'opérette et leur donner l'occasion de goûter à une autre dimension scénique ». Notamment à de jeunes élèves en classe de chant lyrique au conservatoire. Christophe Blugeon, lui, a découvert l'opérette à 18 ans, à Tours où était donné *L'Auberge du cheval blanc*, de Ralph Benatzky. Il se souvient en être ressorti « ravi ». « L'opérette est une manière d'aborder l'art lyrique mais aussi de trouver sourire et légèreté dans une période où la morosité est très prégnante, assure le passionné. C'est une pilule anti-morosité qui fonctionne à 100%. »

*La Périchole*, opérette de Jacques Offenbach, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 15h, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis. Réservations : [vostickets.net/LA\\_PASSERELLE](http://vostickets.net/LA_PASSERELLE), au guichet de l'Arantelle (Roches-Prémarie Andillé) ou au 07 50 33 24 11.

## EXPOSITION

### Santé mentale et nature

Piko Paseos signe une nouvelle exposition de photos intitulée « La place de la nature en santé mentale », visible du 19 au 24 octobre au siège de l'association Audacia, à Poitiers (6, place Sainte-Croix). L'expo s'inscrit dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale qui ont lieu en ce moment et dont le thème est « Pour ma santé mentale, agissons pour notre environnement ». L'artiste poitevin a promené son appareil photo sur les différents sites du pôle handicap psychosocial de l'association, où sont accueillis les résidents. Le vernissage se déroule ce mardi 18 octobre, à partir de 18h.

## THÉÂTRE

### Une pièce autour des JO

Ce jeudi, à 18h30, la troupe bordelaise Théâtre Job est à la salle de la Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou, pour jouer la pièce *Les jeux sont faits*. Dans ce spectacle drôle et tendre, le public est invité à rencontrer une quarantaine d'athlètes ayant marqué les Jeux olympiques entre 1896 et 1936, à travers des petites histoires cocasses ou surprenantes. Cette soirée théâtrale est organisée par la Maïf, ouverte aux sociétaires comme au grand public.

Inscriptions dans la limite des places disponibles sur [entreprises.maif.fr/theatre-job](http://entreprises.maif.fr/theatre-job).

## HUMOUR

● **Le 21 octobre**, à 20h45, Christophe Alévêque, à La Margelle, à Civray.

## MUSIQUE

● **Le 18 octobre** à 20h45, Signe Emmeluth's Amoeba, avec Jazz à Poitiers, au Confort moderne, à Poitiers.

● **Le 19 octobre**, à 20h30, Ser humano (musique et danse flamenco), à La Blaiserie, à Poitiers.

● **Le 19 octobre**, à 20h45, Mada, à La Hune, à Saint-Benoît.

● **Le 19 octobre**, à 20h30, Ballaké Sissoko (musique mandingue), au Théâtre-auditorium de Poitiers.

● **Le 20 octobre**, à 21h, Clinton Fearon, The Merritonians, au Confort moderne, à Poitiers.

● **Le 22 octobre**, à 20h30, Les Goules Poly, à La Rotative, à Buxerolles.

## THÉÂTRE

● **Le 18 octobre** à 19h et **le 19 octobre** à 15h, *Beauté fatale*, par la Cie Les Scies sauteuses, dans le cadre des Rencontres d'automne du Méta, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

● **Le 18 et 19 octobre**, à 21h, *Salle des fêtes*, par la Cie L'Annexe, dans le cadre des Rencontres d'automne du Méta, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

● **Le 19 octobre** à 17h, **le 20 octobre** à 21h, *L'île aux pères*, par Superfamilles, dans le cadre des Rencontres d'automne du Méta, à La Soufflerie (CEAT), à Poitiers.

● **Les 19 et 20 octobre** à 19h, *Fief*, par la Cie 3B, à Cap Sud, dans le cadre des Rencontres d'automne du Méta, à Poitiers.

● **Les 21 et 22 octobre**, à 18h et 19h30, *Amours (2)*, dans le cadre des Rencontres d'automne du Méta, à l'auditorium du musée Sainte-Croix, à Poitiers.

● **Le 20 octobre**, à 20h30, *Moi Phèdre*, par la Cie Le Glob, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

## EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 28 octobre**, Des photographes poitevins s'exposent à la mairie, exposition organisée par le Poitiers Social Club, à la mairie de Poitiers.

● **Jusqu'au 18 décembre**, La descente, exposition collective d'artistes et designers, au Confort moderne, à Poitiers.

## JEUNE PUBLIC

● **Les 22 et 23 octobre** à 16h, **les 24 et 25 octobre** à 11h et 16h, *L'Oeil du loup*, par la Cie ò (ombres et dessins sur table), au Théâtre de la Grange aux loups, à Chauvigny.

# Livemed's, décollage imminent

Cofondé en 2020 par une entrepreneuse poitevine, Livemed's est un service digital de livraison de médicaments, avec ou sans ordonnance. Encore peu déployé dans la Vienne, ce « Uber de la pharmacie » entend vite imposer son offre, avec ambition.

Steve Henot



La Poitevine Manon Renou-Chevalier a cofondé Livemed's, service de livraison de médicaments à domicile.



L'innovation au secours de la santé. C'est ce que se sont employées à démontrer 85 startups du secteur réunies au palais des congrès du Futuroscope, au début du mois (lire le n°578). Parmi elles, Livemed's, leader français de la livraison 24h/24 de... médicaments. Ce « Uber de la pharmacie » a été cofondé en 2020 par Manon Renou-Chevalier, une jeune entrepreneuse originaire de Poitiers.

« Mon associé (Talel Hakimi) devait souvent aller à la pharmacie chercher des médicaments pour

sa mère atteinte d'une tumeur au cerveau, raconte la chief marketing officer. N'étant pas toujours disponible, il a eu l'idée de la livraison à domicile. » Livemed's se veut simple d'accès. Sur l'appli mobile ou le site Internet, le client choisit une pharmacie partenaire -600 dans toute la France- puis scanne son ordonnance, ainsi que ses cartes Vitale et de mutuelle. Le pharmacien prépare la commande et un coursier la récupère pour la déposer

en moins de 30 minutes. « Sans frais pour le pharmacien, précise Manon Renou-Chevalier. Le service a aussi été pensé pour eux. Ils sont très ouverts à la digitalisation, beaucoup nous disaient qu'ils étaient seuls pour tenir leur officine et livrer leurs clients. »

## Une livraison en drone

Sont éligibles tous les types de médicaments et produits de parapharmacie, à l'exception des stupéfiants (Xanax, Valium, etc.).

Le service est déployé dans plus de 200 villes et s'appuie sur un réseau de 12 000 livreurs, préalablement formés par Livemed's et les pharmacies. « Nous touchons 1€ sur une course à 4,99€, le reste revient au livreur, explique Manon Renou-Chevalier. Pour un trajet de plus de 3km, il est rémunéré 1€ par kilomètre supplémentaire. On commence à avoir des livreurs en CDI, là où la demande nous le permet. » Avec une moyenne de 1 400 commandes par mois,

le service tourne bien mais reste méconnu hors des grandes villes, notamment dans la Vienne. Dans les prochaines semaines, la startup basée à Nice espère boucler une nouvelle levée de fonds avec « un gros acteur de la santé » pour étendre son maillage. Et elle discute avec des mutuelles pour rembourser les livraisons. « On a obtenu 2% de prise en charge par la Sécurité sociale, on est en train de faire bouger les choses. »

Pour faciliter l'accès aux médicaments en zones rurales, Livemed's se penche également sur la livraison... en drone. Un premier test a été réalisé en mars à Senlis, dans l'Oise, avec la société spécialisée Ader Aerospace. En moins de dix minutes, le colis sous scellé a été posé à 15km de son point de départ, sur une zone d'atterrissage située à 150 mètres du domicile du client, comme l'exige la réglementation française. Une révolution. « Nous allons poursuivre l'expérimentation jusqu'en 2024. Il y a encore beaucoup de choses à régler car le vol en drone est encore plus réglementé ! »

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE  
MOBILITÉ URBAINE  
SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON  
MAISON  
FAMILLE  
ACCESSOIRES

**CONNECTE VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS

**DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM**

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2  
86360 Chasseneuil-du-Poitou  
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24  
www.connectevous.fr

**NIKO & JULIE** DE 6H À 10H

**TOUJOURS PLUS PROCHE DE VOUS**

**POITIERS 98.3**

**Alouette**  
1<sup>ère</sup> RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

# Incollable sur les timbres

**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vous êtes acteur de votre vie amoureuse. Surdose de dynamisme cette semaine. Vous multipliez les rencontres et les projets créatifs.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Vous vous fixez des objectifs à deux. Cultivez la relaxation pour être zen. Vous grimpez progressivement les échelons de la réussite grâce à votre expérience.

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Osez faire des choses inhabituelles avec votre moitié. Vous êtes lumineux et en pleine forme. Vous avez besoin de vous isoler pour travailler sereinement.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Climat amoureux plutôt calme et serein. Gardez votre trop-plein d'émotions. Dans le travail, vos remarques sont écoutées, vous pouvez influencer le jeu.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Amour passionné et plein de tendresse. Vous réussissez enfin à vous détendre. La semaine est pleine de bonnes surprises au niveau professionnel.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Profitez des moments à deux. Laissez vos préoccupations de côté. Dans le travail, votre charisme fait des ravages et séduit vos collègues.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Vous êtes très fleur bleue en ce moment. Superbe vitalité, vous débordez d'énergie. Vos compétences sont reconnues et vous propulsent au sommet.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Semaine calme et pleine de sérénité amoureuse. Faites un régime ou du sport, c'est urgent. Laissez un peu vos ambitions personnelles de côté pour le moment.

**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Votre ciel amoureux rayonne cette semaine. Les planètes soutiennent votre potentiel énergétique. Très belle semaine professionnelle, agréable et productive.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Essayez de communiquer un peu plus avec l'être aimé. Belle forme. Semaine professionnelle un peu complexe, essayez de rester concentré dans le travail.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Vous trouvez le plaisir d'aimer sans condition. Profitez de vos moments de détente. Côté professionnel, ne lâchez rien cette semaine, vous pourriez être surpris.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Vos amours sont moins sages. Testez votre patience. Le ciel accélère le tempo et vous propulse vers de nouvelles aventures professionnelles.

Initié par un grand oncle au milieu des années 80, Stéphane Capitan est aujourd'hui un collectionneur de timbres anciens averti. Du Mexique à l'Italie, sa collection personnelle occupe de très nombreux classeurs.

■ Arnault Varanne

Stéphane Capitan compare la réception ou l'achat d'un timbre rare à la dégustation d'un grand cru. « Je ressens la même émotion, c'est ce qui me fait vibrer ! » Le cri du cœur est sincère. L'ancien... buraliste clermontois, aujourd'hui dirigeant de société, a changé de région mais pas de passion. Sa « religion » occupe quelques centimètres carrés, jusqu'à « quelques heures par jour » et un peu (beaucoup) d'argent en prime. Le Disséen s'est assis dans le fauteuil de président de l'Amicale philatélique poitevine, à son rond de serviette dans d'autres associations mais, surtout, réseaute avec les salles de vente et négociants établis pour dénicher les perles rares

Et dire qu'en 1996, le père de famille a vendu 90% de sa collection de l'époque... Ce quasi-« reset » lui a permis de repartir sur une autre stratégie, différente de celle de son grand-oncle, spécialiste des premiers timbres des colonies



Stéphane Capitan est passionné de timbres depuis l'adolescence.

françaises. « Le type aigle impérial sous Napoléon III m'a fasciné. Je l'ai eu pendant très longtemps comme emblème sur mon compte Instagram. » Parce que « les timbres racontent l'histoire », Stéphane Capitan accumule depuis une paire d'années des « collections du monde ». « Le Web a permis d'avoir accès à un marché mondial, une révélation. » Ses classeurs regorgent de

timbres parmi les premiers de chaque pays. A commencer par ceux des Etats italiens avant que l'Italie n'existe, ceux du Mexique époque impériale (1864-1866). « Si j'ai une âme d'historien ? C'est ce que dit ma femme ! » Le passionné figure parmi les quatre experts internationaux du Mexico Elmhurst Philatelic Society International (Mepsi). Tous les premiers timbres du globe -notamment le penny

black sorti en Angleterre en 1840- sont là, soigneusement rangés, numérotés et, surtout, affublés de la cote du moment. Les classeurs noirs renferment les plus prestigieuses collections. S'il n'exposera pas ce week-end à Chasseneuil, le président de l'Amicale philatélique poitevine donne rendez-vous à la Fête du timbre, dans la même commune, en mars 2023. Un conseil : ne regardez pas votre montre.

## Deux jours d'effervescence à Chasseneuil

L'Amicale philatélique poitevine organise ce week-end à Chasseneuil le 77<sup>e</sup> Congrès du Groupement philatélique du Centre-Ouest. Pendant que les représentants de vingt-quatre associations de Charente, Charente-Maritime, Vendée, Deux-Sèvres et Vienne échangeront à la salle des Ecluzelles, le moulin d'Anguitard hébergera dix-huit

collections (1 040 pages) autour de l'histoire postale, des timbres courants « Marianne », ainsi que des cartes postales anciennes. L'exposition sera qualificative pour le championnat de France. Un timbre spécial sur le moulin d'Anguitard à 600 exemplaires sera émis et vendu pendant l'expo. Entrée libre samedi de 9h à 18h et dimanche de 9h à 15h.

## RECRUTEMENT : CHANGEMENT DE MÉTHODE ?

ALORS EST-CE QUE VOUS MAÎTRISEZ EXCEL ?



## Vraie sobriété

L'association Zero Déchet Poitiers poursuit son travail de pédagogie. Aujourd'hui, David Sinasse prend position par rapport au maître mot du moment : la sobriété.

Aujourd'hui, on nous parle de sobriété et de fin de l'abondance. Pour les nombreuses personnes ayant une conscience écologique, il s'agit d'une réappropriation et d'un dévoiement des mots. Il est évident que les limites planétaires nous invitent à vivre en synergie avec notre monde, c'est une découverte pour certains. L'efficacité énergétique et l'innovation sont des voies à emprunter sans se tromper sur le fait qu'elles ne sont pas la solution. Elles sont quasiment systématiquement suivies d'un effet rebond. La réflexion sur les comportements est donc essentielle.

Pour moi, la sobriété est forcément choisie et préférera la qualité à la quantité, l'être à

l'avoir et le temps vécu ainsi que le partage. Comment cela se traduit dans une démarche zéro déchet ? Par exemple, je fais vivre un contenant pendant plusieurs cycles, je favorise le prêt et l'achat d'occasion, je participe à des cafés réparation... Certains appellent cela de la sobriété, je le vis comme un apprentissage et un renforcement du lien avec autrui, un pas vers une société plus connectée avec le monde réel. Et si, au lieu de subir des contraintes arbitraires, nous choisissons une voie qui fait sens ? Comme dirait l'autre, « arrêtez de voler mes rêves avec vos mots creux ».



**ZÉRO DÉCHET  
POITIERS**

## JEU VIDÉO

### Overwatch 1.5 ?



Yoann Simon a plutôt apprécié la suite d'Overwatch. Il vous dit pourquoi

Quelques années après le succès du premier opus, Overwatch fait peau neuve. Et de manière tonitruante puisque le jeu passe en mode gratuit... OW2 est donc un FPS compétitif par équipe. A la manière d'un Counter Strike, deux équipes s'affrontent pour la réussite d'un objectif (capture de points, accompagnement d'un PNJ dans la map...), à la différence près que chaque joueur incarne un héros unique avec des compétences spécifiques, selon la classe de celui-ci (soigneur, tank, DPS). Autant le dire tout de suite, les habitués auront un goût de déjà-vu car, oui, OW2 est une mise à jour. Ce n'est pas un débat.

Passée cette déception, il faut avouer que la refonte graphique est agréable à l'œil, le jeu en 5v5 s'avère plus nerveux qu'avant et les nouvelles cartes sont plutôt bien faites.

Alors il est assez facile de conclure sur le fait qu'OW étant un bon jeu, OW2 le reste. Et clairement, il offre des heures de divertissement aux vétérans comme aux nouveaux ! Petit coup de gueule sur le fait que le jeu, passant en mode gratuit, est accompagné de toutes les dérives liées à ce mode économique : battle pass, micro-transactions à outrance... Mais si on fait l'impasse sur ce point, OW2 a de quoi ravir tous les joueurs de FPS compétitifs.

Overwatch 2 - Editeur : Blizzard/  
Activision - PEGI : 12+ - Prix : Free  
to Play (PS/XBOX/PC).

## Cours collectifs ou particuliers ?



Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

Cette année, vous êtes décidé à vous remettre à bouger mais vous hésitez entre vous inscrire dans un cours collectif ou prendre un coach en séance individuelle. Faisons ensemble le point sur les avantages et les inconvénients de ces deux options pour trouver ce qui vous correspond le mieux.

Les cours collectifs sont idéaux si vous aimez les dynamiques de groupe, rencontrer du monde, ne pas avoir l'attention du coach juste sur vous. Ils sont aussi pratiques si vous avez des horaires de travail de « bureau », les cours ont généralement lieu après 18h. En termes de budget, notamment si vous choisissez des cours en association, ils seront souvent plus accessibles à votre portefeuille. Vous devrez en revanche partager l'espace, le matériel et l'attention du coach avec les autres participants.

Les cours individuels sont adaptés si vous cherchez à avoir une activité physique juste pour vous sans personne d'autre avec vous (ou juste des personnes avec qui vous avez choisi de partager la séance). Vous aurez toute l'attention du coach pour vous. Cela sera bien plus pratique et efficace si vous avez un objectif spécifique à atteindre ou un besoin qui nécessite des compétences particulières du coach/enseignant (perte de poids, prise de masse...). C'est aussi une très bonne option si vous ne supportez pas le monde ou si vous avez des horaires de travail peu communes. En termes de budget, il est en revanche plus onéreux de faire appel à un coach pour une séance individuelle, mais gardez en tête qu'il vous dédie une heure de son temps.

Que ce soit pour des cours collectifs ou particuliers, prenez le temps de trouver le coach qui correspond à vos envies et vos besoins. Chaque coach a sa spécialité, sa personnalité et sa façon d'enseigner.

Retrouvez les cours collectifs  
ou séances individuelles de Camille Revel  
sur [camille-revel.fr](http://camille-revel.fr) - 07 70 42 71 18.

## Les règles

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne<sup>(\*)</sup>, également ostéopathe.

■ Guillaume Galenne

Les règles douloureuses concernent 50 à 70% des adolescentes, de manière permanente ou occasionnelle, sans compter les femmes adultes fécondes. Bien qu'elles soient le plus souvent sans gravité, celles-ci pèsent sur le moral de ces femmes qui se sentent incomprises et qui tendent pour certaines à modifier leurs activités tant elles en sont incommodées (repos forcé, absentéisme scolaire et professionnel). L'utérus, qui lors de chaque cycle se débarrasse d'une partie de sa muqueuse (règles), peut souffrir d'un ralentissement veineux pelvien (congestion veineuse). Cette congestion peut provenir d'un problème mécanique au niveau des vertèbres dorsales basses, des lombaires et/ou du bassin provoquant un spasme artériel sur le territoire utérin, mais aussi possiblement celui de la vessie et du colon. Cela peut entraîner cystite, colite, hémorroïdes, ballonnements... Etant congestionné, l'utérus manque d'oxygène (hypoxie) provoquant des douleurs intenses à type de contractions. Le rôle de votre thérapeute sera de vérifier l'état mécanique vertébral afin de s'assurer d'une bonne mobilité articulaire, puis il drainera localement la partie pelvienne. Les règles douloureuses sont vues quotidiennement en cabinet et nécessitent le plus souvent quelques séances.

<sup>(\*)</sup>Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Javonay-Marigny. Contact : [guillaume-galenne-etio-pathe.fr](mailto:guillaume-galenne-etio-pathe.fr).

**Ecrivons ensemble**  
"Votre histoire de vie,  
vos souvenirs..."

Une idée originale de cadeau  
pour les fêtes !



Aides rédactionnelles  
tous textes : CV, conseils  
courriers importants...

Déplacement à domicile possible

**06 89 52 27 46**  
[jecrispourevous.fr](http://jecrispourevous.fr)

# Simone, hantée par son passé

Ils ont aimé  
... ou pas !



**Marie-Hélène, 59 ans**  
« J'ai adoré. C'est un film-mémoire sur une grande dame. J'ai appris des choses sur elle, comme son engagement pour un meilleur traitement des femmes dans les prisons, en France et en Algérie. Le film est très bien réalisé, sur tous les plans, et étonnant. C'est super. »



**Lilian, 62 ans**  
« J'avais lu Une Vie, l'autobiographie de Simone Veil... Ce film est encore plus fort car il y a les images et, surtout, les paroles. C'est très long et en même temps, il le faut pour raconter une si grande histoire. Elsa Zylberstein y est merveilleuse, on a l'impression que c'est elle. C'est étonnant, une vraie leçon de vie. Sur ce thème, j'avais toujours La Liste de Schindler pour référence mais je pense que ce film en est une nouvelle. »



Après Edith Piaf et Grace de Monaco, Olivier Dahan célèbre Simone Veil au cinéma. Le réalisateur signe le portrait poignant, bien qu'assez inégal, d'une grande figure politique française, mais surtout un film-mémoire nécessaire.

■ Steve Henot

Retirée de la vie publique, Simone Veil démarre la rédaction de ses mémoires, l'année de ses 80 ans. Les souvenirs affleurent, vifs, dans un certain désordre. Surgit ici sa lutte pour la légalisation de l'IVG, là son engagement pour une prise en charge plus digne des détenus dans les prisons françaises et algériennes... Puis d'autres, plus lointains, dans l'enfance et pendant la reconstruction d'après-guerre.

Par cette lecture non chronologique de la vie de Simone Veil, Olivier Dahan semble vouloir tirer le fil (rouge) de la vocation de cette femme de combats. Ces bonds incessants entre les époques ont de quoi déboussoler mais *Simone, le voyage du siècle* parvient à saisir la culpabilité du survivant, sa solitude aussi et ce farouche désir de justice que la Shoah a fait naître chez ses victimes. Se dessine alors le portrait poignant d'une battante qui a toujours été portée par l'espoir d'un monde meilleur.

Mais alors qu'il s'attachait à illustrer le profond traumatisme de la déportation, le film finit par en montrer l'horreur, dans une grandiloquence qui tranche avec sa première partie. Et le cinéaste de succomber aux pièges du catalogue et de l'hagiographie. Sous ces effets mélodramatiques très appuyés, Rebecca Marder parvient à tirer son épingle du jeu, tandis qu'Elsa Zylberstein semble anesthésiée par un

encombrant maquillage. Bien qu'inégal, ce biopic n'en demeure pas moins utile et nécessaire, entretenant une mémoire menacée par l'obscurantisme.



Biopic d'Olivier Dahan, avec Elsa Zylberstein, Rebecca Marder, Elodie Bouchez (2h20).



10 places  
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner cinq places pour la projection d'un concert de Coldplay, en direct du stade de River Plate à Buenos Aires, le samedi 29 octobre, à 20h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 18 au dimanche 23 octobre.



# Aux hasards de la vie

Olivier Dissais. 43 ans. Poitevin d'origine.  
Fondateur de la troupe Olivier Dissais Spectacle.  
« Musicien clavier » et homme de scène parti  
depuis peu à l'assaut des petit et grand écrans.  
Acteur de son existence.

Par Claire Brugier

« Je suis tombé dans la musique. » Bienheureuse chute dont Olivier Dissais ne s'est jamais relevé. A l'heure de présenter à Jaunay-Marigny *L'Épée affûtée*, son troisième spectacle « pour enfants mais pas enfantin », le musicien de 43 ans se lance un nouveau défi : décrocher un petit rôle au cinéma. Pas question pour autant de brusquer le destin. Le fondateur de la troupe de spectacle qui porte son nom fait une fois de plus confiance au hasard qui, depuis toujours, fait grandir le garçon « réservé et timide » de Vendœuvre. Considéré comme le plus scolaire d'une fratrie de quatre enfants, Olivier a appris le piano tandis que ses frères apprivoisaient le ballon rond. Premier hasard. Lorsque quelques années plus tard son prof de clavier s'est engagé dans l'armée, il a repris sa place dans un trio et a goûté à la scène au cabaret du Bois de Chaume, à Dissay. Deuxième hasard. « Je ne savais pas trop quoi faire de mes os à l'époque, alors ça ou autre chose... » Passé par les ateliers musicaux Syrinx et -brièvement- par le conservatoire et la faculté, le « musicien clavier », qui trouve le costume

de « pianiste » trop grand pour lui, s'est pris au jeu. « Têtu mais pas borné », aimant l'énergie du collectif, il s'est longtemps fondu dans l'orchestre de variétés de Michel François (Indre-et-Loire), puis depuis seize ans dans Les Nuits blanches, à Angers. Y a-t-il retrouvé inconsciemment l'odeur des lendemains de fête des « bals sous parquet » que son père, membre de l'association de parents d'élèves, contribuait à organiser sur le stade de Vendœuvre ? Qui sait... « L'odeur de tabac froid et d'alcool, c'est une odeur d'enfance... », sourit le musicien.

## « J'ai appris à être passionné »

Une expérience chassant l'autre, le fils et petit-fils d'agriculteur est devenu intermittent du spectacle, aussi parce que la musique lui a donné la clef de l'indépendance. « Il fallait que je sois autonome !, lâche-t-il. D'ailleurs, à 18 ans et trois jours, j'avais mon permis. » A demi-mots, Olivier évoque « un contexte familial » que l'on devine compliqué mais aussi, avec pudeur, la maladie génétique de sa mère, « le besoin d'être présent

et la culpabilité d'être absent » qui l'ont tirillé pendant vingt ans. Vingt ans de projets et de rencontres pendant lesquels la musique ne l'a pas quitté. « J'ai appris à être passionné. Je me suis construit tout seul. J'observe et ensuite je mets en pratique à ma manière. C'est atypique, cela met aussi plus de temps... » Surtout « ne rien demander à personne ». Et apprendre, à concevoir l'éclairage d'un spectacle, à écrire sa musique, à se faire commercial pour assurer la diffusion des créations, à réparer soi-même son matériel, à utiliser les nouveaux moyens de communication...

« Je ne suis pas à l'aise avec mon image, je dois batailler mais je commence à m'apprivoiser. »

« Dès le début d'Internet -je n'avais alors qu'un petit modem 512K-, j'ai compris la fenêtre sur l'extérieur que cela représentait. » A titre professionnel

bien sûr, mais aussi à titre privé, pour rencontrer la gendarme qui partage sa vie, la mère de ses deux garçons de 5 et 8 ans, Tiphaine, « [son] garde-fou ». « L'adage selon lequel « qui se ressemble s'assemble » n'a jamais bien fonctionné dans mon cas », confie le fidèle joueur de foot local. « C'est le seul moment où je décroche complètement. Mais les jeunes sont là, ils courent vite », plaisante-t-il, conscient d'être « en fin de carrière ». Il lui restera toujours la course à pied.

## Dans le dernier film de Franck Dubosc

L'inactivité, trop peu pour lui, même si sa maison de Thuraudeau, loin du bruit de l'actualité, a tout pour plaire à cet épicurien. Au plus fort de la crise sanitaire, l'arrêt forcé du spectacle vivant a momentanément abîmé son optimisme naturel, exacerbant son « besoin de sortir ». Alors quand l'annonce d'une recherche de correspondant de presse sur le secteur de Saint-Martin-La Pallu/Avanton/Chabournay est parue, il n'a pas hésité. Pas davantage pour faire de la figuration dans *Diane de Poitiers*,

de Josée Dayan (déjà disponible sur Salto, bientôt sur France 2). « Aujourd'hui, j'en suis à une vingtaine de figurations dans des films et séries. » *Emily in Paris*, *Capitaine Marleau*, *La Guerre des Trônes*, tourné en septembre au château des Ormes, une publicité pour les Gîtes de France Corse... Et, la semaine dernière encore, le dernier film de Franck Dubosc. « Depuis un an, je suis à fond là-dedans ! Je ne suis pas à l'aise avec mon image, je dois batailler mais je commence à m'apprivoiser. » Sur sa lancée, il a aussi participé à quelques jeux télévisés et il est désormais référencé à l'agence de mannequin Lili M de Nantes. « Si je partage toutes ces expériences sur les réseaux, c'est avant tout pour dire aux gens que c'est possible, si on a l'envie et le temps. » Au-delà, « je travaille pour la postérité », précise Olivier. Je veux que mes enfants se souviennent d'un père actif, qu'ils soient curieux de beaucoup de choses, qu'ils s'intéressent aux gens... »

L'Épée affûtée, le 26 octobre, à 15h, à l'Agora, à Jaunay-Marigny (à partir de 3 ans). Plus d'infos sur [olivier-dissais-spectacle.com](http://olivier-dissais-spectacle.com).

V O L V O

NOUVEAU XC40 RECHARGE | 100% ÉLECTRIQUE  
À PARTIR DE 485€/MOIS SANS APPORT\*

LLD 36 mois<sup>(1)</sup>



3 ANS ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS (2)

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un VOLVO XC40 Recharge START MY23 neuf (hors option ou accessoire) pour 30 000 km, **\*sans apport après déduction du Bonus écologique de 6 000 € (imputé sur 1<sup>er</sup> loyer)**, puis 35 loyers de 485 € Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant dans la limite des stocks disponibles, valable jusqu'au **31/12/2022**, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)).

(2) Garantie constructeur 3 ans sans limite de kilométrage et entretien 3 ans/100 000 km inclus\*.

Modèle présenté : VOLVO XC40 Recharge START MY23 neuf avec options, **LLD sans apport après déduction du Bonus écologique de 6 000 € (imputé sur 1<sup>er</sup> loyer)**, puis 35 loyers de **521 €**.

Cycle mixte WLTP: Consommation électrique (kWh/100 km) : 18.7 - 25 – CO<sub>2</sub> en phase de roulage (g/km) : 0.  
Autonomie électrique : 400 - 437. Données en cours d'homologation.

\*Conditions sur [volvocars.fr](http://volvocars.fr)

**VOLVOCARS.FR**

RCS NIORT 409 029 980

**A** 0g CO<sub>2</sub>/km

B

C

D

E

F

G

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

Poitiers  
**CACHET GIRAUD**  
AUTOMOBILES

86  
**POITIERS**  
**BIARD**

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud  
05 49 37 29 15  
[www.cachet-giraud.fr](http://www.cachet-giraud.fr)

